

Blancs :	Noirs :
D ^r BOS	NIELSEN
(France)	(Danemark)

- | | |
|------------------|---------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | g7-g6 |
| 3. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 4. Fc1-f4 | Ff8-g7 |
| 5. e2-e3 | 0-0 |
| 6. Dd1-b3 | c7-c5 (a) |
| 7. c4×d5 | c5×d4 |
| 8. e3×d4 | Cb8-d7 |
| 9. Ff1-e2 | Cd7-b6 |
| 10. Ff2-f3 | Fc8-g4 |
| 11. Ff3×g4 | Cf6×g4 |
| 12. Cg1-f3 (b) | Cg4-f6 |
| 13. d5-d6 (c) | e7×d6 |
| 14. 0-0 | Dd8-d7 |
| 15. Cc3-b5 (d) | Cf6-e4 (e) |
| 16. Cb5×a7 | Ta8×a7 |
| 17. Db3×b6 | Ta7-a6 (f) |
| 18. Db6-b3 | b7-b5 |
| 19. Ta1-c1 | Dd7-f5 |
| 20. Ff4-e3 | g6-g5 (g) ! ? |
| 21. d4-d5 (h) | Tf8-b8 |
| 22. Tf1-d1 | Ta6-a4 |
| 23. Cf3-d4 (i) | Fg7×d4 (j) |
| 24. Td1×d4 | Ce4-c5 (k) |
| 25. Db3-d1 ! | Ta4×a2 |
| 26. Fe3×g5 ! (l) | Tb8-e8 |
| 27. Fg5-e3 (m) | Ta2×b2 |
| 28. Td4-f4 ! (n) | Df5-d7 |
| 29. Dd1-d4 (o) | Té8×e3 |
| 30. f2×e3 | Tb2-a2 |
| 31. Tf4-g4+ | Rg8-f8 |
| 32. Dd4-g7+ | Aband. |

(a) 6. c6 est certainement préférable.

(b) Tout ceci comme dans une partie Vidmar-Kostitsch (1939).

(c) Les blancs rendent le pion avec une excellente position.

(d) Avec la double menace : 16. C×d6 et 16. C×a7.

(e) 15. Cc8 paraît les deux menaces, mais 16. Taç1 était gênant.

(f) Les blancs ont gagné un pion, mais les noirs vont se défendre ingénieusement.

(g) Les noirs avaient probablement l'intention d'attaquer avec vigueur le roi blanc par g5-g4, suivi éventuellement de d6-d5 amenant la tour a6 sur le côté roi. Mais le côté roi des noirs va se trouver affaibli (voir 26^e coup des blancs).

(h) Empêchant la manœuvre de la tour noire indiquée précédemment et livrant la case d4 au cavalier.

(i) 23. a3 était peut-être plus précis. Cependant, le coup du texte 23. Cd4 semble suffisant même contre l'impérieuse variante choisie par les noirs.

(j) Brûlant ses vaisseaux par cet échange, les noirs donnent aux blancs la grande diagonale d4 h8 dont le contrôle amènera leur perte.

(k) Les noirs vont donc regagner le pion mais au prix d'une contre-attaque sur leur roi.

(l) Si 26. D×g5 — 27. Tg4 !

(m) Pour parer à l'avance l'attaque noire sur f2 et préparer le coup suivant.

(n) décisif : la dame n'a plus de bonnes cases ; si 28. Dg6 — 29. Tg4 ; si 28. Dd3 — 29. Dh5 ! Dg6 — 30. Tg4 ! (si 29. Té7 — 30. Dg5+ etc...).

(o) Après ce coup, les noirs même en rendant la qualité ne peuvent plus qu'abandonner dans un bref délai.

Nous recommandons particulièrement cette partie à nos joueurs comme un modèle de logique et de clarté.

LE COURRIER DES ECHECS

Bulletin trimestriel de l'Association Française des Joueurs d'Echecs par correspondance

(Section de la Fédération Française des Echecs)

Secrétariat : I. BERNSTEIN

6, Avenue de la Porte Brunet, PARIS (19^e)

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX sur L'ASSOCIATION FRANÇAISE de JOUEURS d'ÉCHECS par CORRESPONDANCE

ADMINISTRATION

Président d'honneur : P. BISCAY, Président de la Fédération Française des Echecs ;

Président : G. RENAUD, maître de la F.F.E., ancien champion de France ;

Vice-Président : D^r BOS, plusieurs fois champion de France par correspondance ;

Secrétaire : I. BERNSTEIN, 6, avenue de la Porte-Brunet, Paris (19^e) ;

Trésorier : J. DELANNOY, 4, rue de la Convention, La Varenne-Saint-Hilaire (Seine).
Compte courant postal ; Paris 1550-33 ;

(lui envoyer les cotisations, les abonnements et les dons, à l'exclusion des frais de participation aux tournois qui doivent être versés directement au Directeur de tournois compétent) ;

ACTIVITE DE L'ASSOCIATION

(lui adresser toutes correspondances relatives à l'Association, à l'exclusion de celles concernant la marche des tournois pour lesquels les Directeurs de tournois sont seuls compétents).

L'Association (A. J. E. C.) s'occupe de mettre en rapports les joueurs isolés, d'organiser des tournois permanents, un championnat annuel et les rencontres internationales. Accessoirement, elle sert d'intermédiaire bénévole pour

l'achat et la vente de livres et journaux relatifs au jeu d'échecs, ainsi que pour la fourniture du matériel de jeu (jeux portatifs, cartes postales, etc.).

L'Association publie un bulletin trimestriel, *Le Courrier des Echecs*, intercalé entre les bulletins de la F.F.E. et distribué gratuitement à ses membres.

COURRIER DES ECHECS

Chaque numéro du *Courrier des Echecs* contient, outre des renseignements administratifs, une étude désintéressée des livres récemment parus, une dizaine de parties commentées, des tableaux et des études sur les ouvertures, en un mot tout ce qui est nécessaire au joueur d'échecs pour améliorer sa technique et se tenir au courant de l'actualité. C'est la moins chère des Revues échiquiennes.

COTISATIONS

Membres isolés : 250 frs, dont 150 sont ristournés à la F.F.E. ;

Membres d'un cercle affilié à la F.F.E. : 100 frs ;

Abonnement simple au « Courrier des Echecs » : France 100 frs, Etranger 150.

(Les abonnements simples sont destinés aux étrangers ou aux personnes non affiliées à la F.F.E. Les joueurs

affiliés à la F.F.E. ont évidemment intérêt à nous envoyer leur adhésion, celle-ci n'impliquant nullement l'obligation de jouer par correspondance.)

TOURNOIS

L'Association des Joueurs par correspondance organise suivant les règles de l'Association Internationale des Echecs par correspondance (I.C.C.A.) les tournois suivants :

1° Tournois mineurs ou C (débutants) (cinq joueurs) ;

2° Tournois majeurs B (moyens) (cinq joueurs) ;

3° Tournois majeurs A (forts) (cinq joueurs) ;

4° Tournois d'accession (onze joueurs) ;

5° Tournois championnat de France (maximum : 11 joueurs).

Les trois premiers tournois mineurs, majeurs A et B sont permanents et accessibles à tous les joueurs.

Ces tournois comportent l'obligation, pour chaque joueur, de disputer deux parties, l'une avec les blancs, l'autre avec les noirs contre chacun de ses partenaires.

Les tournois d'accession, également permanents, sont réservés aux vainqueurs des tournois majeurs A et aux joueurs de subsidiaires ayant fait dans un tournoi précédent au moins 25 % des points.

Dans ces derniers tournois,

chaque joueur ne joue qu'une partie avec chacun de ses partenaires : la couleur est déterminée au sort par l'ordre d'inscription.

Il n'est pas possible de jouer plusieurs tournois d'accession : pour pouvoir s'inscrire à un nouveau, il faut avoir au moins obtenu 25 % des points dans le précédent. Par ailleurs un de ces tournois ne peut être mis en route que s'il réunit les 11 joueurs. Ces restrictions ont pour but de limiter le nombre de joueurs admis à disputer le championnat. En effet, le vainqueur d'un tournoi d'accession participe de droit dans le tournoi de championnat de France suivant et élimine par ricochet un des qualifiés pour le championnat précédent. Un tournoi d'accession ne peut comporter qu'un seul vainqueur. En cas d'ex-æquo, les joueurs sont départagés par le système Sonneborn-Berger.

Le tournoi championnat de France ne se joue qu'une fois par an (départ : début novembre) et donne au vainqueur le titre de champion de France par correspondance.

Il est accessible aux joueurs suivants :

1° *De droit* : dernier champion de France par correspondance, vainqueurs des tournois d'accession terminés depuis le précédent championnat.

2° *Dans la limite des places restant disponibles* : dernier champion de France à la pen-

dule, anciens champions de France, joueurs ayant obtenu au moins 33,3 % des points dans le dernier championnat, autres joueurs de championnat sauf ceux qui ont fait moins de 25 % et qui doivent, pour se qualifier à nouveau, gagner un tournoi d'accession.

Tous ces tournois sont sous la direction de M. Boule, 37, rue Barbet-de-Jouy, Paris-7°. C.C. postal Paris 2949-49.

Droit d'inscription :

Tournoi mineur, majeurs B et A : 50 fr.

Premier prix : 100 fr. ; deuxième prix : 60 fr.

Tournoi d'accession : 100 fr.

Premier prix : 500 fr. ; deuxième prix : 250 fr ; troisième prix : 100 fr.

Tournoi championnat : 200 francs.

3 prix dont le montant est fixé d'après le nombre des joueurs.

RENCONTRES INTERNATIONALES

L'organisation des rencontres internationales est confiée à un Directeur spécial : *M. G. Balbo, 47, avenue René-Damous, Champigny-sur-Marne (Seine). C. C. postal : Paris 522.612.*

Ces rencontres sont de force très variables, selon que les Associations qui les organisent ont en vue la lutte ou la propagande.

Sont actuellement en cours :

1° L'Olympiade par équipes nationales de 6 joueurs ;

2° Le Championnat du monde individuel (France : 6 engagés).

3° Le Centuple tournoi, par équipes de 100 joueurs (France, Finlande, Pays-bas, Suède).

L'Association organise en ce moment des matches de propagande avec la Belgique et l'Angleterre, auxquels nous convions amicalement tous les joueurs qui désirent essayer la partie par correspondance dans les conditions les plus intéressantes.

Les rencontres internationales sont réalisées sous l'égide de l'I.C.C.A. (International Chess Correspondence Association), laquelle comporte une branche « espéranto » qui organise des tournois permanents individuels entre sympathisants espérantistes. Le correspondant de cette branche pour la France est *M. Méto*, 123, rue du Colonel-Fabien, à Saint-Prix (S.-et-O.).

Les rencontres internationales donnent lieu à des cotisations spéciales destinées à couvrir les frais d'organisation.

REGLEMENT DES TOURNOIS PERMANENTS

ART. 1^{er}. — Adresser le montant des frais et les demandes à *M. Boulle*, 37, rue Barbet-de-Jouy, Paris (7^e). C. P. Paris 294949.

Les joueurs sont groupés en 3 classes selon leur force. Indiquer dans laquelle on désire être inscrit : Mineur (débutant), Majeur B (joueurs moyens), Majeur A (forts joueurs).

ART. 2. — Le nombre des concurrents dans chaque groupe est limité à cinq.

ART. 3. — Chaque concurrent devra conduire simultanément deux parties contre chacun de ses adversaires. Il s'entendra avec eux pour le mode de correspondance à employer.

ART. 4. — Il est interdit de s'inscrire sous un pseudonyme.

ART. 5. — Les concurrents s'engagent : 1° à terminer toutes leurs parties ; 2° à ne consulter personne pour la conduite de leur jeu. Le groupement de plusieurs personnes jouant sous le nom de l'une d'elles est interdit.

ART. 6. — Le délai accordé ne pourra excéder quarante-huit heures pour chaque coup, temps écoulé entre la réception du coup et la mise à la poste de la réponse. Dans les cas exceptionnels, le Directeur du tournoi sera le seul juge des trêves qui pourront être accordées. Toutefois, ces trêves ne pourront pas dépasser deux semaines.

ART. 6. — Le joueur qui sera resté huit jours sans réponse enverra un duplicata à son adversaire. Après un nouveau silence de huit jours, il avisera le directeur-arbitre qui

rappellera à l'ordre. Un deuxième rappel à l'ordre aura pour sanction l'exclusion du tournoi.

ART. 7. — Quand un joueur abandonnera le tournoi avant d'avoir terminé toutes ses parties, il sera purement et simplement éliminé du tournoi et les résultats qu'il aura obtenus seront annulés. Il perdra le montant de son inscription.

ART. 8. — Aucun coup envoyé ou proposé ne pourra être rectifié. Toutefois, un coup impossible sera considéré comme nul. Il résulte de ce qui précède qu'une entente entre deux joueurs ou un consentement unanime de tous les joueurs d'un tournoi pour la rectification d'un coup est formellement interdit.

ART. 9. — Si un coup envoyé peut avoir plusieurs interprétations, le joueur qui le recevra devra demander des précisions à son adversaire.

ART. 10. — Si l'un des joueurs reçoit en même temps, dans une même notation, deux coups différents pour une même partie, il choisira celui qu'il voudra.

ART. 11. — Le vainqueur de chaque partie ou le joueur qui aura le trait en cas de nullité enverra une copie au Directeur. Il est prié de signaler les parties dignes d'être publiées et d'envoyer un tableau de ses résultats.

ART. 12. — La partie gagnée sera comptée 1, la partie perdue 0 et la nullité 1/2.

ART. 13. — Les concurrents adopteront la notation qui leur conviendra. Nous recommandons l'emploi des deux notations simultanément. S'il n'y a pas concordance entre les deux notations d'un même coup, ce coup se trouve annulé. Les erreurs de plume n'ont alors aucune conséquence fâcheuse.

COMMENT S'ENGAGER DANS UN TOURNOI

Rappelons tout d'abord qu'il n'est nullement indispensable de faire partie de notre Association pour jouer par correspondance, les tournois permanents, le championnat sont ouverts à tous les membres de la F.F.E. et les nouveaux joueurs seront toujours les bienvenus parmi nous.

Ceci posé, le joueur qui désire s'engager dans un tournoi doit envoyer le montant des frais de participation au Directeur des tournois permanents (*M. Boulle*) en spécifiant s'il désire être inscrit dans un tournoi majeur (A ou B) ou mineur, et attendre que celui-ci lui indique les noms et adresse des partenaires auxquels il doit envoyer son premier coup.

Le choix de la catégorie de tournois est libre, mais il est recommandé, dans l'intérêt des participants, de ne pas s'engager en-dessous de sa force, et, inversement, de ne pas s'obstiner à jouer dans une catégorie où l'on ne connaît que des défaites.

CONSEILS AUX JOUEURS PAR CORRESPONDANCE

Le jeu par correspondance permettant l'analyse de toutes les variantes et même le déplacement des pièces sur l'échiquier, rapproche le niveau des joueurs. A condition d'avoir des loisirs, on peut tenir tête, par correspondance, à un joueur nettement plus fort dans le jeu ordinaire. Le règlement impose néanmoins de répondre dans le délai de 48 heures en moyenne, mais ce délai étant réparti sur une série de 10 ou de 20 coups, il est permis de jouer les premiers coups rapidement, afin de reporter sur les coups suivants l'économie de temps réalisée. Il est permis également de s'entendre avec son adversaire pour adopter un début et commencer la partie au 8^e ou au 10^e coup.

A la réception du coup on doit l'inscrire sur la feuille de partie et noter la date de réception, puis établir la position sur l'échiquier. Nous recommandons l'emploi de petits échiquiers de poche en carton où la position est constamment tenue à jour au fur et à mesure de la réception des coups. Les analyses pouvant s'effectuer sur l'échiquier ordinaire en déplaçant les pièces à loisir, la position initiale se retrouvant toujours sur l'échiquier de poche.

Eviter également la précipitation, chaque coup de l'adversaire doit être analysé soigneusement, surtout s'il paraît faible, car il peut cacher

un piège. Après le choix de la réponse, la noter puis penser à autre chose pendant quelques heures. Au moment de l'envoi, revoir une dernière fois la position et bien vérifier le coup reçu. Il n'est pas rare de découvrir alors une défense passée inaperçue ou de trouver un meilleur coup que celui qu'on avait l'intention d'envoyer.

Le coup étant définitivement fixé, le noter sur la feuille de partie avec date de mise à la poste, rédiger soigneusement l'envoi en confirmant le dernier coup reçu.

Il est indispensable de conserver toute la correspondance échangée : en cas de contestation sur l'observation des délais, seul le cachet de la poste fait foi.

Envoi des coups. — Toutes les formes de correspondance peuvent être employées, de la lettre au radiotélégramme ; le mode le plus usité est la carte postale, avec 5 groupes de signes, comprenant les deux coups reçus et les deux coups envoyés.

Les différents systèmes de notation employés sont : la notation algébrique (notation officielle de l'A.J.E.C.), la notation descriptive et la notation chiffrée préconisée par l'I.C.C.A.

L'emploi de cartes spéciales tolérées au tarif des imprimés consiste en un tableau de lettres et de chiffres, chaque signe utilisé étant souligné, l'ensemble formant le coup en notation algébrique.

Un autre genre de carte beaucoup plus clair et d'un emploi universel comprend un ou deux diagrammes sur lequel on imprime, à l'aide de figurines en caoutchouc, la pièce qui vient de jouer : cela nécessite la possession du matériel spécial.

ETUDE DES DIFFERENTS SYSTEMES DE NOTATION

Notation algébrique. — C'est la notation employée partout, sauf en Angleterre et en Espagne, où l'on continue à utiliser la notation descriptive.

Chaque colonne est désignée, de gauche à droite, par une des huit premières lettres de l'alphabet. Chaque rangée est numérotée, de bas en haut, de 1 à 8. Chaque case est indiquée par la lettre et le numéro résultant de l'intersection des lignes horizontales et verticales de l'échiquier.

a8	b8	c8	d8	e8	f8	g8	h8
a7	b7	c7	d7	e7	f7	g7	h7
a6	b6	c6	d6	e6	f6	g6	h6
a5	b5	c5	d5	e5	f5	g5	h5
a4	b4	c4	d4	e4	f4	g4	h4
a3	b3	c3	d3	e3	f3	g3	h3
a2	b2	c2	d2	e2	f2	g2	h2
a1	b1	c1	d1	e1	f1	g1	h1

On indique le roque côté roi par 0-0 et le roque côté dame par 0-0-0. Généralement, on fait précéder le coup de la majuscule de la pièce déplacée, sauf s'il s'agit d'un pion : Cb1-d2.

Notation descriptive. — Chaque

colonne reçoit le nom de la pièce qui l'occupe au départ, chaque rangée est numérotée de 1 à 8 par rapport à cette pièce et à la position du joueur dont on parle. Ex. : la case b1 de la notation algébrique devient la 1^{re} case du Cavalier Dame lorsqu'on parle des blancs, soit en abrégé 1CD; la case b2 devient 2CD, la case b8 devient 8CD, etc... Mais si l'on parle des noirs, c'est la case b8 qui s'appelle 1CD, la case b7 devient 2CD et la case b1 devient 8CD.

NOTATION INTERNATIONALE

C'est la notation préconisée par l'I.C.C.A. pour éviter les confusions avec les pays qui utilisent l'alphabet cyrillique. Elle consiste à remplacer les lettres de la notation algébrique par des chiffres de 1 à 8.

Ici le roque s'indique par le numéro des cases de départ et d'arrivée du roi : 85-83 ou 85-87, ou 15-13 ou 15-17.

La pièce déplacée ne s'indique pas entre joueurs parlant des langues différentes : ce serait une source d'erreurs. On se borne à indiquer la case de départ et d'arrivée de la pièce déplacée.

81	82	83	84	85	86	87	88
71	72	73	74	75	76	77	78
61	62	63	64	65	66	67	68
51	52	53	54	55	56	57	58
41	42	43	44	45	46	47	48
31	32	33	34	35	36	37	38
21	22	23	24	25	26	27	28
11	12	13	14	15	16	17	18

- | | |
|------------|--------|
| 12. a2-a3 | c6-c5 |
| 13. Df3-é2 | Fé7-d6 |
| 14. Cb1-d2 | mieux |
- Enfin, dans la partie **Cardinal-Badin** (566° T. B), les blancs entreprirent de soutenir le F par c2-c4 et perdirent une pièce :
- | | |
|------------|---------|
| 8. ... | Dd8-b6 |
| 9. c2-c4?? | Fç8-g4 |
| 10. Df3-é3 | Db6×é3+ |

**

C) Autres coups.

1) Les noirs sacrifient l'échange.

- | | |
|-----------|--------|
| 8. ... | c6×b5 |
| 9. Df3×a8 | Ff8-c5 |
- Quatre variantes s'ouvrent ici :
- | | |
|------------|---------------|
| 10. Dd8-f3 | Fç8-b7 |
| 11. Df3-g3 | 0-0 |
| 12. 0-0 | h7-h6 |
| 13. Cg5-h3 | Cf6-é4 |
| 14. Dg3×é5 | Tf8-é8 mieux. |
- (Haustein-Max Lange)
- | | |
|------------|--------|
| 10. 0-0 | 0-0 |
| 11. b2-b4 | Fç5×b4 |
| 12. Cb1-c3 | Cf6-h5 |
| 13. Cg5-f3 | Ch5-f4 |
- (Bogoljubow Euwe, 1941)
- | | |
|------------|-------------|
| 10. b2-b4 | Fç5×b4 |
| 11. Da8×a7 | 0-0 |
| 12. 0-0 | Ca5-c6 |
| 13. Da7-é3 | Cç6-d4 |
| 14. Cg5-é4 | Cf6-g4 |
| 15. Dé3-d3 | f7-f5 mieux |
- (Blackburne, 1893)
- | | |
|------------|--------|
| 10. Cg5-é4 | Cf6×é4 |
| 11. Da8×é4 | 0-0 |
| 12. 0-0 | Tf8-é8 |
| 13. Dé4-é2 | Fç8-b7 |
| 14. Dé2×b5 | Fç5-b6 |
| 15. d2-d3 | Té8-é6 |
| 16. Rg1-h1 | Fb7×g2 |

Aband.

(Youg Bardeu, Corr., 1944)

1) Les noirs essaient d'aveugler la D par é5-é4.

Cette poussée a été faite par **M. Dufraisse** contre le **Dr Mélé**, dans le 501° Tournoi B ; les blancs ont saisi immédiatement l'occasion de liquider le C avancé sur g5.

- | | |
|-----------|--------|
| 8. ... | é5-é4 |
| 9. Cg5×é4 | Cf6×é4 |
- Les alternaitves sont : 9. Dd8-é7 Fb5-d3 et 9. ... c6-b5 — 10. C64×f6+, suivi de Df3×a8.

- | | |
|-------------|--------|
| 10. Df3×é4+ | Dd8-é7 |
| 11. Fb5-d3 | Fç8-d7 |
| 12. 0-0 | Dé7-é6 |
| 13. Tf1-é1 | g7-g6 |

Les blancs conservent deux pions de plus.

3) Les noirs soutiennent le Pç6 par Fç8-b7.

Soulignons ici que le coup neutre Ff8-é7 perd le pion c6 par 9. Fb5×c6 ; que 8. ... h7-h6 permet aux blancs de liquider avantageusement leur Cg5 en le portant sur é4, et enfin qu'au soutien passif du Pç6 par Fç8-d7, les blancs répondent : 9. Fb5-d3!

Le pion étant soutenu par le Fb7, lequel est lui-même protégé par le Ca5, les blancs n'ont plus qu'à reculer leur Fb5 ; ils peuvent le faire sur a4 ou sur d3, les cases é2 et f1 n'étant pas à envisager. Après :

- | | |
|-----------|--------|
| 8. ... | Fç8-b7 |
| 9. Fb5-a4 | Ff8-d6 |
- Si 9. Dd8-b6, voir partie **Ory-Claverie** plus haut) :

- | | |
|------------|------------|
| 10. Cb1-c3 | 0-0 |
| 11. d2-d3 | Cf6-d5 |
| 12. Cç3-é4 | h7-h6 |
| 13. h2-h4 | f7-f5. ... |
- (Joué par Lindken, à Stockholm, en 1863). Après :

- | | |
|-----------|---|
| 8. ... | Fç8-b7 |
| 9. Fb5-d3 | nous ne connaissions que l'analyse de Bird : 9. ... c6-c5? — 10. Fd3-b5+ Ré8-é7 — 11. Df3-c3 Dd8-c7 — 12. b2-b4! Cf6-d5 — 13. Dc3×c5± et gagnent. |

Nos joueurs ont cherché mieux dans deux parties :

- Partie **Gélineau-Claverie** (565° T. B) :
- | | |
|-------------|--------|
| 9. ... | h7-h6 |
| 10. Cg5-é4 | Ff8-é7 |
| 11. C64×f6+ | g7×f6? |
| 12. Df3-g3 | mieux |

- Partie **Tilliette-Tanoxéra** (570° T. B) :
- | | |
|------------|--------|
| 9. ... | Dd8-c7 |
| 10. Cg5-é4 | Cf6×é4 |
| 11. Fd3×é4 | Ff8-c5 |
| 12. b2-b4 | Fç5×b4 |
| 13. Fç1-a3 | Fb4×a3 |
| 14. Cb1-a3 | 0-0 |
| 15. 0-0 | |

avec un jeu compliqué.

LE COURRIER DES ÉCHECS

Bulletin trimestriel de l'Association Française des Joueurs d'Échecs par correspondance

(Section de la Fédération Française des Echecs)

Affiliée à l'International Chess Correspondence Association

ÉDITORIAL

Lorsque le *Courrier des Echecs* a pris sa forme actuelle, il portait le N° 3, les numéros précédents ayant été ronéotypés. Pour permettre à nos adhérents de se constituer une collection complète de notre Bulletin, dans le même format, nous avons repris la matière des N°s 1 et 2, dans un *Courrier* N° 1 consacré aux *Renseignements généraux sur le jeu par correspondance*, promettant de consacrer le N° 2 à une étude sur les variantes *Staunton* et *Ulverstad* de la *défense des deux Cavaliers* qui ont servi de thème à notre premier Tournoi à débuts imposés, commencé en mars 1947.

Nous tenons aujourd'hui cette promesse, tout en regrettant que l'étude n'ait pas l'ampleur que nous aurions voulu lui donner. Ce tournoi à débuts imposés a été une œuvre de jeunesse, et nous avons eu le tort de ne pas nous assurer la collaboration de quelques joueurs de la classe du championnat, afin qu'un certain nombre de belles parties vienne rehausser le compte-rendu des Tournois.

Quoi qu'il en soit, 15 joueurs seulement ont participé aux Tour-

nois N° 565 majeur B, 566 majeur B et 570 majeur A (voir Bulletin de la F.F.E. du 15 mai 1947).

Ces Tournois ont été respectivement gagnés par *M. Beller*, 7 pts, suivi de *M. Gélineau*, 6 pts (565°); *M. David*, 7 pts, suivi de *M. Barret* 4 p. ½ (566°); et *M. Coquereau*, 8 pts, suivi de *M. Delignières*, 5 p. ½ (570°).

HISTORIQUE

La *Défense des deux Cavaliers* est l'une des plus anciennes ouvertures. Comme tous les débuts du XVII^e siècle, elle procède de l'idée qu'un gambit peut assurer au joueur une attaque gagnante. On sait que les modernes estiment, au contraire, qu'il n'est pas d'attaque brusquée qui ne puisse être repoussée avec un jeu correct.

Quoi qu'il en soit, après :

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Fb1-c4 | Cg8-f6 |

les noirs sacrifient forcément le pion d5 si les blancs attaquent le pion f7 par 4. Cf3-g5 et, pendant plus d'un siècle, on a tenu pour acquis que les temps perdus par les blancs à la suite de la conquête de ce pion, en compensaient l'abandon.

L'attention s'est alors fixée sur le coup 4. d2-d4, après que les réponses des blancs 4. Cb1-c3 — 4. d2-d3 et 4. 0-0 aient été reconnues inof-

fensives. Mais les analyses de **Euwe** et la pratique des tournois semblent donner un meilleur jeu aux noirs après :

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 4. | d2-d4 | é5×d4 |
| 5. | 0-0 | Cf6-é4 |
| 6. | Tf1-é1 | d7-d5 |
| 7. | Fç4×d5 | Dd8×d5 |
| 8. | Cb1-ç3 | Dd5-a5 |
| 9. | Cç3×é4 | Fç8-é6 |
| 10. | Cé4-g5 | 0-0-0 |
| 11. | Cg5×é6 | f7×é6 |
| 12. | Té1×é6 | Ff8-d6 |

Par contre, les progrès faits dans la défense ont amené les maîtres à douter que l'abondance des temps perdus par les blancs après le gain du pion **d**, soit de nature à entraîner la perte de la partie : ils subissent une violente attaque, sans doute, mais si cette attaque ne perce pas, le pion de plus assure une fin de partie confortable.

On admet donc aujourd'hui qu'après la suite classique :

- | | | |
|-----|----------------|--------------------|
| 4. | Cf3-g5 | d7-d5 forcé |
| 5. | é4×d5 | Cç6-a5 |
| 6. | Fç4-b5+ | ç7-ç6 |
| 7. | d5×ç6 | b7×ç6 |
| 8. | Fb5-é2 | h7-h6 |
| 9. | Cg5-f3 | é5-é4 |
| 10. | Cf3-é5 | Dd8-ç7 |

Les combinaisons sont tellement nombreuses qu'elles résistent à l'analyse, mais qu'avec un jeu soigneux, les blancs peuvent conserver le pion dans une bonne position.

On a donc été tout naturellement amené à procéder à un nouvel examen des variantes accessoires, à la suite classique, et c'est ainsi que les variantes **Ulverstad** et **Staunton** sont revenues à la mode.

La variante **Ulverstad** est une initiative noire au 5^e coup, pour échanger le Cavalier contre le Fou, en ouvrant les colonnes **b** et **d**. Elle consiste essentiellement dans la poussée **b7-b5**, après :

- | | | |
|----|---------------|--------------|
| 4. | Cf3-g5 | d7-d5 |
| 5. | é4×d5 | b7-b5 |

La variante **Staunton** est, au contraire, une tentative des blancs au 8^e coup, pour maintenir le Fou dans sa position dominante à **b5**, cela sous menace de gagner la Tour. Après :

- | | | |
|----|---------------|--------------|
| 4. | Cf3-g5 | d7-d5 |
|----|---------------|--------------|

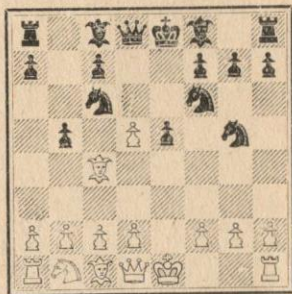
- | | | |
|----|----------------|---------------|
| 5. | é4×d5 | Cç6-a5 |
| 6. | Fç4-b5+ | ç7-ç6 |
| 7. | d5×ç6 | b7×ç6 |

les blancs jouent 8. **Dd1-f3**.

Nous allons maintenant analyser en détail ces deux variantes.

VARIANTE ULVERSTAD

- Coups constitutifs : 1. **é2-é4**
é7-é5 — 2. **Cg1-f3** **Cb8-ç6** — 3.
Ff1-ç4 **Cg8-f6** — 4. **Cf3-g5** **d7-d5** —
 5. **é4×d5** **b7-b5**.



Quatre lignes s'ouvrent à partir de **b7-b5** selon que les blancs :

- I. Prennent le pion **b5**;
- II. Reculent leur Fou;
- III. Prennent le Cavalier;
- IV. Jouent autre chose.

**

I. Les blancs prennent le pion **b5**.

- | | | |
|----|----------------|---------------------------------|
| 6. | Fç4×b5 | Dd8×d5 forcé |
| 7. | Fb5×ç6+ | Deux déviations s'ouvrent ici : |

- A)
- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 7. | Fb5-é2 | Cç6-d4 |
| 8. | 0-0 | Fç8-b7 |
| 9. | Cg5-f3 | |

- ou
- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 7. | Fb5-é2 | Dd5×g2 |
| 8. | Fé2-f3 | |

- ou
- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 7. | Fb5-é2 | h7-h6 |
| 8. | Cb1-ç3 | Dd5-d7 |
| 9. | Cg5-é4 | Cf6×é4 |
| 10. | Cç3×é4 | Fç8-b7 |
| 11. | Fé2-b5 | 0-0-0 |
| 12. | d2-d3 | |

- ou plus simplement :
- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 9. | Fb5-é2 | Fç8-b7 |
|----|---------------|---------------|
- (Tartakover)

- B)
- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 7. | Cb1-ç3 | Dd5×g2 |
| 8. | Dd1-f3 | Dg2×f3 |
| 9. | Cg5×f3 | Fç8-d7 |
| 10. | Fb5-ç4 | h7-h6 |
| 11. | Cç3-d5 | Ff8-d6 |

(Partie Neissle-de Watterville, Corr. Suisse, 1942).

Le coup 10. **Th1-g1** déjà joué dans une partie **Pompei-Borca** (Corr. Suisse, 1946), dont nous ignorons la suite, a été essayé dans la partie **Barret-Colliou** (566^e Tournoi C) avec la continuation :

- | | | |
|-----|----------------|---------------|
| 10. | Th1-g1 | Cç6-b4 |
| 11. | Fb5×d7+ | Cf6×d7 |
| 12. | Ré1-d1 | g7-g6 |
| 13. | a2-a3 | Cb4-ç6 |

avec l'égalité.

- | | | |
|----|---------------|---------------|
| 7. | | Dd5×ç6 |
| 8. | Dd1-f3 | |

Une importante déviation est à cet endroit :

- | | | |
|-----|----------------|---------------|
| 8. | 0-0 | h7-h6 |
| 9. | Dd1-f3 | é5-é4? |
| 10. | Cg5×é4 | Dç6×é4 |
| 11. | Df3×é4 | Cf6×é4 |
| 12. | Tf1-é1+ | |

ou

8.	0-0	Fç8-b7
9.	Dd1-f3	é5-é4
10.	Df3-b3	0-0-0! avec une attaque dangereuse (partie Kahn - Konstantinopolsky , Moscou 1945). Ulverstad conseille : 9. ... Dç6-a6 — 10. Df3-é3 Ff8-d6 .

Peu recommandable paraît ici la suite de la partie **Pérignac-Boulet** (547^e Tournoi C) :

- | | | |
|----|---------------|---|
| 8. | f2-f3? | h7-h6 |
| 9. | Cg5×f7 | sacrifiant une pièce sans compensation. |
| 8. | | Fç8-b7 |

C'est la ligne la plus adoptée par nos joueurs que nous prenons comme variante principale, ce qui ne signifie nullement que les deux suivantes ne soient pas meilleures :

- A)
- | | | |
|-----|----------------|-------------------|
| 8. | ... | Dç6×ç2 |
| 9. | Df3×a8 | Dç2×ç1+ |
| 10. | Ré1-é2 | Dç1×h1 |
| 11. | Da8×ç8+ | Ré8-é7 |
| 12. | Dç8×ç7+ | Cf6-d7 |
| 13. | Cb1-ç3 | avec une attaque. |

- B)
- | | | |
|----|-----|--------------|
| 8. | ... | é5-é4 |
|----|-----|--------------|

- | | | |
|----|---------------|-------------------------|
| 9. | Df3-b3 | avec 3 sous-variantes : |
|----|---------------|-------------------------|

- | | | |
|-----|----------------|--------------------|
| 9. | ... | Ff8-ç5 |
| 10. | d2-d4! | é4×d3 e. p. |
| 11. | Db3×f7+ | Ré8-d8 |
| 12. | 0-0 | Fç8-b7 |
| 13. | Cg5-f3 | |

- ou
- | | | |
|----|-----|---------------|
| 9. | ... | Dç6-d7 |
|----|-----|---------------|

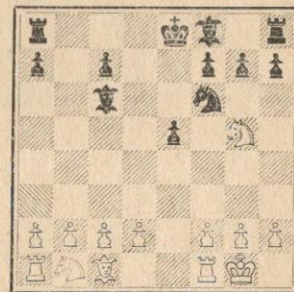
10. **Cb1-ç3** (analyse de **Tartakower**, *Monde des Echecs*, page 6) ; ou partie **Colliou-Badin** (566^e T. C) :

- | | | |
|-----|----------------|-----------------|
| 9. | ... | Fç8-é6 |
| 10. | Cg5×é6 | f7×é6 |
| 11. | 0-0 | Ff8-ç5 |
| 12. | Cb1-ç3 | 0-0 |
| 13. | h2-h3?? | Cf6-h5?? |

Les noirs pouvaient gagner la dame par **Ta8-b8**, et si 14. **Db3-ç4** **Fç5×f2+**.

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 9. | Df3-ç6 | Fb7×ç6 |
| 10. | 0-0 | |

Suite observée par nos joueurs, au lieu de 10. **Cg5-f3** **Ff8-d6** — 11. **0-0**, sur quoi il nous paraît difficile de croire le commentateur lorsqu'il affirme que les blancs sont mieux placés.



Partie **Claverie-Ory** (565^e T.B) :

- | | | |
|-----|---------------|---|
| 10. | | Ff8-d6 |
| 11. | Cb1-ç3 | 0-0 |
| 12. | d2-d3 | Ta8-é8 |
| | | Il eût mieux valu jouer tout de suite Ta8-d8 . |
| 13. | Cg5-é4 | Rg8-h8 inutile |
| 14. | f2-f3 | Cf6×é4 |
| 15. | d3×é4 | Fd6-ç5+ |
| 16. | Rg1-h1 | h7-h6 |
| 17. | a2-a3 | Té8-d8 |
| 18. | b2-b4? | Fç5-d4 |
| 19. | Fç1-b2 | f7-f5 |

20. **Ta1-b1** f5×é4

Les blancs abandonnent, car si 21. Cc3×é4 Fd4×b2 suivi de Fc6×é4 gagne, et si 21. f3×é4 Fc6×é4 avec une attaque gagnante.

Partie **Gélineau - Magny** (565° Tournoi B) :

10. ... **h7-h6**
 11. **Cg5-h3** (Quel avenir a ce Cavalier à h3 ?)
 11. ... **g7-g5** attaque prématurée.
 12. **Tf1-é1** Cf6-d7
 13. **d2-d4** é5-é4
 14. **c2-c4** f7-f5
 15. **d4-d5** Fc6-b7
 16. **f2-f3** mieux.

Partie **Delignières-Tanoxera** (570° Tournoi A).

10. ... **Ff8-c5**
 11. **d2-d3** Cf6-d5
 12. **Tf1-é1** f7-f6?!
 13. **Cg5-é6** Fc5-b6
 14. **Cé6×g7** Ré8-f7?
 15. **Cg7-f5** Ta8-g8??
 16. **Cf5-h6!** et gagneront.

Après 14. ... **Ré8-d7!**, les noirs auraient eu une série de combinaisons brillantes, devant leur procurer le gain de la partie.

**

II. LES BLANCS RECULENT LEUR FOU

La retraite à d3 étant manifestement erronée, nous n'examinerons que les retraites à f1, b3 ou é2.

La retraite à f1 suivie, le coup d'après, de la prise du Pb5, paraît paradoxale au premier regard ; la manœuvre s'explique par le fait que les noirs ne peuvent, sans perdre des temps, prendre le Pd5 avec la Dame, à cause de 7. Cb1-ç3! suivi de 8. Fb1-b5!

Cette suite n'a cependant pas fait reculer M. Badin contre M. Cardinal (566° T. B) ; il s'ensuivit :

6. **Fc4-f1** Dd8×d5
 7. **Cb1-ç3** Dd5-d7
 8. **Ff1×b5** Fc8-b7
 9. **0-0** Ff8-d6
 10. **d2-d3** 0-0
 11. **Cç3-é4** mieux.

De même, si les noirs chassent le

C par 6. Fc4-f1 h7-h6 — 8. Cg5-f3 é5-é4 — 8. Ff1×b5±

6. **Fc4-f1** Cf6×d5
 7. **Ff1×b5** Fc8-b7 (1)
 8. **d2-d4** (2) é5×d4
 9. **0-0** (3) Ff8-é7
 10. **Dd1-h5** g7-g6
 11. **Dh5-h4** Dd8-d7, ou h7-h6

(1) 7. ... Fc8-d7 — 8. d2-d3 Ff8-b4+ — 9. c2-c3 Fb4-é7 (Pinkus-Bernstein, Ventnor City, 1941).

(2) 8. Cg5-f3 Ff8-d6 — 9. d2-d4 é5-é4 — 10. c2-c4! Cg5-é7 — 11. d4-d5±.

(3) 9. Dd1×d4 Dd8-é7+ — 10. Dd4-é5 ou 9. Dd1-f3 Ff8-b4+ — 10. c2-c3 d8-é7+.

Au lieu de prendre le Pd5, les noirs peuvent adopter la défense Tritz :

6. **Fc4-f1** Cç6-d4
 7. **Cb1-ç3** (1) b5-b4
 8. **Cç3-b5** Cf6×d5 (2)
 9. **Cb5×d4** Dd8×g5
 10. **d2-d3±**

(1) 7. c2-c3 Cf6×d5 — 8. c3×d4 Dd8×g5.

(2) 8. ... Cd4×b5 — 9. Ff1×b5+ Fc8-d7 — 10. Fb5-c4 ou 10. Fb5×d7+.

La retraite à b3 tend un piège, car si 6. Fc4×b3 Cf6×d5 — 7. Cg5×f7 avec une attaque ; de même si Cç6-a5 — 7. Dd1-é2. Les noirs répondent au mieux :

6. **Fc4-b3** Cç6-d4
 7. **c2-c3** Cd4×b3
 8. **Dd1×b3** Dd8×d5
 avec au moins l'égalité.

- ou
 7. **d2-d3** Cd4×b3
 8. **a2×b3** Dd8×d5
 9. **0-0** Fc8-b7
 10. **Cg5-f3** Ff8-d6

- ou
 7. **Cb1-ç3** Fc8-b7
 8. **d5-d6** Cd4×b3 (1)
 10. **d6×ç7** Dd8×ç7
 11. **a2×b3** b5-b4
 12. **Cç3-é2** Fb7×g2

(1) Les noirs peuvent même jouer 8. ... Dd8×d6, et après 9. Cg5×f7 Dd6-c6 — 10. Cf7×h8? Dc6×g2 — 11. Th1-f1 Fb7-f3 — ou 9. Fb3×f7+ Ré8-é7 — 10. Ff7-b3 b5-b4 — 11. Cç3-é2 Fb7×g2.

La retraite à é2 qui paraît plus positionnelle au premier abord provoque la réaction immédiate Cc6-d4!

6. **Fc4-é2** Cç6-d4

avec 3 sous-variantes :

7. **c2-c3** Cd4×é2
 8. **Dd1×é2** Dd8×d5
 9. **d2-d4** Dd5×g2
 10. **Dé2×é5+** Ff8-é7
 11. **Dé5×b5+** Fc8-d7
 12. **Db5-f1** Dd3-d5±

ou

7. **Cg5-f3** Cd4×f3
 8. **Fé2×f3** é5-é4
 9. **Ff3-é2** a7-a6
 10. **a2-a4** b5-b4

ou enfin

7. **Cb1-ç3** b5-b4
 8. **Cç3-b5** Cf6×d5 (1)
 9. **Cb5×d4** Dd8×g5
 10. **d2-d3**

(1) Si 8. ... Cd4×b5 — 9. Fé2×b5+ Fc8-d7 — 10. Fb5-c4 h7-h6 — 11. Cg5-f3 é5-é4 — 12. Cf3-é5 Ff8-d6 (ou Ff8-c5 — 13. d2-d4). — Si 8. ... Cd4×é2 — 9. Dd1×é2 Ff8-d6 — 10. Cb5×d6 Dd8×d6 — 11. d2-d4 0-0 — 12. d4×é5.

Avec les noirs, M. Barret joua (566° Tournoi B) :

7. **Cb1-ç3** Cf6×d5
 8. **Cg5-f3** b5-b4
 9. **Cf3×d4**

Si 9. Cç3-b5 Cd4×é2 — 10. Dd1×é2.

9. ... é5×d4
 10. **Cç3×d5** Dd8×d5
 11. **0-0** Fc8-b7
 12. **Fé2-f3** Dd5-b5
 13. **Tf1-é1+** Ff8-é7
 14. **Ff3×b7** égalité.

Ne citons que pour mémoire le sacrifice du C sur é6, joué dans la partie **Capsec - Laporterie Tillette** (570° T. A) et qui n'a rien donné aux blancs.

7. **Cg5-é6** f7×é6
 8. **c2-c3** Cd4×é2
 9. **Dd1×é2** Dd8×d5
 10. **f2-f3** Ff8-c5
 11. **d2-d4** é5×d4

Les noirs ont conservé la pièce.

III. LES BLANCS PRENNENT LE CAVALIER ç6

6. **d5×ç6** b5×ç4
 7. **Dd1-é2** Dd8-d5
 Une importante variante est ici :
 7. ... h7-h6
 8. **Dé2×é5+** (1) Ff8-é7
 9. **Cg5-f3** (2) 0-0
 10. **0-0** Fc8-g4

11. **Dé5-d4** Ff8-d6

12. **Dd4×ç4** Fg4×f3 mieux
 (1) 8. Cg5-é4 Dd8-d5 — 9. Cc4×f6+ (mieux était f2-f3) g7×f6 — 10. Dé2-f3 Dd5×f3 (partie Coy-Pinkus, Corresp. 1942) — ou 8. Cg5-f3 é5-é4 — 9. Cf3-é5! — ou 9. Cb1-c3 Dd8-é7 — 10. Cf3-g1 Fc8-a6 — 11. f2-f3 0-0-0, etc.

(2) 9. Cg5-é4 0-0 — 10. 0-0 Cf6-g4 — 11. Dé5-b5 Dd8-d4, etc.

8. **0-0**
 Ici la partie **Mieses-Steiner** (Hasting 1945) continua par 8. f2-f4 h7-h6 — 9. Dd2×é5? (9. Cb1-ç3!) Dd5×é5, etc.

8. ... Ff8-d6
 9. **Cb1-ç3** Dd5×ç6
 10. **d2-d3?!** 0-0
 11. **f2-f4**

Partie **Taxonera - Tilliette** (570° T. A) gagnée par les noirs.

**

IV. AUTRES COUPS DES BLANCS

De nombreux joueurs ont cherché à innover...

A)

6. **Cb1-ç3** : ce coup est proposé par Romanowsky dans « Chess » (Novembre 1945, p. 40) sans commentaires. Le coup fut essayé par **Claverie** contre **Gélineau** (565° T. A) avec la suite :

6. ... b5×ç4
 7. **d5×ç6** h7-h6
 8. **Cg5-f3** é5-é4
 9. **Cf3-é5** Dd8-d4
 10. **f2-f4** Ff8-c5
 11. **Dd1-é2** a7-a6
 12. **d2-d3** 0-0

avec un jeu embrouillé.

B)

6. **Cg5×f7**, sacrifice douteux essayé par M. **Ory** contre M. **Gélineau** dans le même Tournoi :

6. ... Ré8×f7
 7. **Fc4-b3** Cç6-d4
 8. **c2-c3** Cd4×b3
 9. **Dd1×b3** Dd8×d5
 10. **Dd3×d5** Cf6×d5

A notre avis, les noirs ont surmonté l'attaque en conservant la pièce.

C)

6. **0-0**. Ce coup tranquille a amené

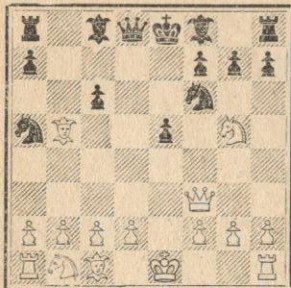
une partie nulle entre MM. **Cardinal** et **Colliou** (566° T. B) :

- | | |
|-------------|--------|
| 6. ... | b5×c4 |
| 7. d5×c6 | Dd8-d5 |
| 8. Dd1-f3 | é5-é4 |
| 9. Tf1-é1 | Fç8-é6 |
| 10. Cg5×é4 | Cf6×é4 |
| 11. Te1×é4 | Dd5×ç6 |
| 12. Té4×é6+ | Dç6×é6 |
| 13. Df3×a8+ | |

Mais il semble que dans cette position, les blancs avaient le gain assuré.

VARIANTE STAUNTON

Coups constitutifs : 1. é2-é4 é7-é5 — 2. Cg1-f3 Cb8-ç6 — 3. Ff1-ç4 Cg8-f6 — 4. Cf3-g5 d7-d5 — 5. é4×d5 Cç6-a5 — 6. Ff1-b5 ç7-ç6 — 7. d5×ç6 b7×ç6 — 8. Dd1-f3.



Trois lignes s'ouvrent pour les blancs, selon que les noirs :

- I. Protègent le Pion ç6 ;
- II. Abandonnent l'échange ;
- III. Jouent autre chose.

**

I. Les noirs protègent le pion ç6.

A) En plaçant la dame à ç7. C'est avec le coup Db6, le plus naturel soutien du pion. Les noirs menacent de jouer Fg4 ou é5-é4 et de gagner ensuite le Fou. A première vue, les blancs sont donc obligés de consacrer leur 9^e coup à mettre leur Fb5 en sûreté. Si cependant, ils tiennent à le laisser en place, ils ont deux coups à leur disposition : 9. Cç3 et 9. h3.

- | | |
|-----------|--------|
| 8. ... | Dd8-ç7 |
| 9. Cb1-ç3 | |
- Complication ! Si 9. ... é5-é4 ? — 10. Cg5×é4 (ou Cç3×é4) ç6×

b5? — 11. Cé4×f6+, et les blancs gagnent au moins la Tour. Si :

- | | |
|------------|--------|
| 9. ... | Fç8-g4 |
| 10. Cç3-d5 | Cf6×d5 |
| 11. Df3×d5 | Ta8-d8 |
| 12. Dd5-é4 | f7-f5 |
| 13. Dé4-é3 | ç6×b4 |
| 14. Cg5-é6 | Dç7×ç2 |

avec un net avantage.

- | | |
|---------|---------|
| (8. ... | Dd8-ç7) |
|---------|---------|

9. h2-h3, avec une suite analogue à la variante précédente, si les noirs poussent tout de suite é5-é4?.

- | | |
|------------|--------|
| 9. ... | h7-h6! |
| 10. Cg5-é4 | Cf6×é4 |
| 11. Df3×é4 | f7-f5 |

suite indiquée par Steinitz.

Dans une partie **Magny-Gélineau** (565° T. B), les noirs préférèrent sacrifier la qualité sans plus attendre :

- | | |
|------------|--------|
| 9. ... | ç6×b5 |
| 10. Df3×a8 | Ca5-ç6 |
| 11. Cb1-ç3 | Cç6-d4 |
| 12. 0-0 | h7-h6 |
| 13. Cg5-é4 | Ff8-ç5 |
| 14. Cç3×b5 | Cd4×b5 |
| 15. Cé4×ç5 | 0-0 |
| 16. Da8-f3 | Dç7×ç5 |
| 17. ç2-ç3 | |

avec des chances égales.

Le recul du F au 9^e coup peut être fait sur é2, d3 ou a4. Examinons-les successivement.

- | | |
|------------|---------|
| (8. ... | Dd8-é7) |
| 9. Fb5-é2 | Ff8-d6 |
| 10. Cb1-ç3 | 0-0 |
| 11. d2-d3 | Ta8-b8 |
| 12. Cç3-é4 | Cf6×é4 |
| 13. Cg5×é4 | Ff8-é7 |
| 14. Cé4-g3 | f7-f5! |

L'attaque des noirs compense le pion de moins.

9. Fg5-d3 avec de nombreuses sous-variantes, dominées par l'idée de porter le F à f5.

- | | |
|----------------|--|
| 9. ... | Ff8-é7 |
| 10. Fd3-b5 (1) | Fç8-b7 |
| 11. b2-b4! | Partie d'essai Korn-Farkas 1941. Voir la suite dans les « Modern Chess Openings », page 364. |

(1) 10. b2-b3 0-0 — 11. Fç1-d3 Ff6×a3 — 12. Cb1×a3 a6 (Partie Van Steenis - Koornier, Bevernik, 1946).

- | | |
|----------------|---------|
| 9. ... | Ff8-d6 |
| 10. Cb1-ç3 (1) | 0-0 (2) |
| 11. Fd3-f5 | Fç8-b7 |

- | | |
|------------|------------|
| 12. Df3-h3 | h7-h6 |
| 13. Cç3-é4 | Cf6×é4 (3) |
| 14. Cg5×é4 | |

(1) Pour 10. h2-h3 — 10. Cg5-é4 — 10. Fd3-f5, consulter les analyses de Tartakower dans l'*Echiquier de Paris* d'avril 1948, page 24.

(2) Si 10. ... Fç8-g4 — 11. Cç3-b5! ou 11. Df3-é3 Cf6-d5. — Si 10. ... Ta8-b8 11. Fd3-f5 Fç8×f5 — 12. Df3×f5 h7-h6.

(3) Si 13. ... h6×g5? 14. Cé4×f6+.

- | | |
|----------------|------------|
| 9. ... | Ff8-ç5 |
| 10. ç2-ç3! | |
| 9. ... | Fç8-g4 |
| 10. Df3-g3 | 0-0-0 |
| 11. f2-f3 | |
| 9. ... | Ca5-b7 |
| 10. Cb1-ç3 | Cb7-d6 |
| 11. Cç3-b5 | |
| (8. ... | Dd8-ç7) |
| 9. Fb5-a4 | Ff8-d6 |
| 10. d2-d3 | 0-0 |
| 11. Cb1-ç3 (1) | Fç8-g4 (2) |
| 12. Df3-é3 | h7-h6 |
| 13. Cg5-é4 | Cf6-d5 |
| 14. Cç3×d5 | ç6×d5 |
| 15. Cé4×d6 | Dç7×d6 |
| 16. 0-0 | f7-f5 |
| 17. Tf1-é1 | é5-é4 |
| 18. d3×é4 | f5×é4 |
| 19. Dé3-d4 | Tf8-f6 |
| 20. Fç1-é3 | Ca5-ç4 |
| 21. Fa4-b3 | Cc4×é3 |
| 22. Té1×é3 | |

Abandonne (Partie **Colliou-Barret**, 566° T. B).

(1) 11. 0-0 h7-h6 — 12. Cg5-é4 Cf6×é4 — 13. Df3×é4 f7-f5 (Partie Staunton Paulten, 1859).

(2) 11. ... h7-h6 — 12. 6g5-é4 mieux.

B) Les noirs jouent la dame à b6. — A cette place, elle menace directement le Fb5 et le contraint à reculer. S'il va à d3, la suite peut être, comme dans la partie **Ekström-Wood** (Zaandam 1946) :

- | | |
|-------------|---------|
| 8. ... | Dd8-b6 |
| 9. Fb5-d3 | Ff8-é7 |
| 10. 0-0 | 0-0 |
| 11. Cb1-ç3 | h7-h6 |
| 12. Cg5-é4 | Cf6-d5? |
| 13. Cç3×d5! | ç6×d5 |
| 14. Cé4-c3! | |

Ou encore comme dans la partie **Ory-Magny** (565° Tournoi B).

- | | |
|-------------|--------|
| 9. ... | Fç8-g4 |
| 10. Df3-g3 | Ff8-d6 |
| 11. 0-0 (1) | h7-h5 |
| 12. h2-h3 | Ta8-d8 |

- | | |
|-------------|--------|
| 13. Cg5-é4 | Fd6-ç7 |
| 14. Cé4×f6+ | g7×f6 |
| 15. Dg3-h4 | Ré8-é7 |
| 16. b2-b3 | |

Avec une position compliquée.

(1) Ou 11. Cb1-ç3 é5-é4 — 12. Dg3×d6 é4×d3 — 13. Dd6×d3.

Le recul du F sur a4 s'est rencontré plus souvent dans nos Tournois. Ex.: partie **Beller-Gélineau** (565° T. B) qui nous paraît avoir une réelle importance théorique :

- | | |
|-------------|--------|
| 8. ... | Dd8-b6 |
| 9. Fb5-a4 | Fç8-g4 |
| 10. Df3-g3 | h7-h6 |
| 11. Dg3×é5+ | |

Les analyses antérieures comportaient le recul du C :

a) 11. Cg5-h3 Ff8-d6 — 12. 0-0 0-0 — 13. d2-d3 g7-g5! — 14. Fç1-é3 Db6-ç7. Les noirs sont mieux (Erbguth - Lenz, 1913).

b) 11. Cg5-f3 é5-é4 — 12. Cf3-é5 Ff8-d6 — ou 11. ... 0-0-0 — 12. Cb1-ç3 — 13. Cf3-é5 Ff8-d6 (Staunton 1860).

- | | |
|------------|--------|
| 11. ... | Ff8-é7 |
| 12. Cg5-é4 | 0-0 |
| 13. 0-0 | Tf8-é8 |
| 14. ç2-ç3? | |

Trop lent ; après 14. d2-d3 les blancs prenaient l'avantage.

Le fait de ne pas déplacer le F à g4, en attaquant la dame, ne donne rien aux noirs.

Partie **Tilliette-Capsec-Laporterie** (570° Tournoi A) :

- | | |
|------------|--------|
| 8. ... | Dd8-b6 |
| 9. Fb5-a4 | Ff8-é7 |
| 10. h2-h3! | 0-0 |
| 11. Cb1-ç3 | Fç8-b7 |
| 12. 0-0 | ç6-ç5 |
| 13. Df3-g3 | |

avec l'avantage.

Partie **Gélineau-Ory** (565° T. B) :

- | | |
|--------------|-------------------------------|
| 8. ... | Dd8-b6 |
| 9. Fb5-a4 | Fç8-a6 |
| 10. Fa4-b3?! | Ca5×b3 |
| 11. a2×b3 | Ff8-d6 |
| 12. d2-d3 | Fa6-b7 |
| 13. Fç1-é3 | ç6-ç5 |
| 14. Cg5-é4 | 0-0?? |
| 15. Cé4×f6 | gagne un 2 ^e pion. |

Partie **Ory-Clavierie** (565° T. B) :

- | | |
|------------|--------|
| 9. ... | Fç8-b7 |
| 10. 0-0 | Ff8-é7 |
| 11. d2-d3! | 0-0 |

8.	Dc2	d×c4
9.	F×f6	C×f6
10.	C×c4	Dc7
11.	a3	Fd6?! (1)
12.	é4	é5
13.	f4	é×d4
14.	é5	Ff8 (2)
15.	é×f6	d4×c3
16.	Dé4+	Fé6
17.	f5	0-0-0
18.	f×é6	c3×b2
19.	Tb1	F×a3
20.	C×a3	Da5+
21.	Rf2	D×a3
22.	Fé2!	Dc5+
23.	Dé3	Df5+
24.	Df3! (3)	Dc5
24.	Df3!	Dc5 (3)

(1) Coup recommandé dans « Chess », avril 1947, p. 154. La réfutation des blancs est convaincante, selon une manœuvre déjà adoptée dans une partie Mieses-Spielmann.

(2) Seul coup, car Fc5, 15. Ca4-Cd7 échoue par 16. C×Fc5 - C×C, 17. Cd6+! et 18. D×Cc5.

(3) Les blancs cherchent à se développer et reconnaissent qu'il faut chercher la nullité. Sur tout autre coup que Df3, les noirs gagnent brillamment mais l'espace manque pour tous les commentaires; (et nous laissons aux lecteurs le soin de les découvrir eux-mêmes.)



LE COURRIER DES ECHECS

Bulletin trimestriel de l'Association Française des Joueurs d'Echecs par correspondance

(Section de la Fédération Française des Echecs)

Secrétariat : I. BERNSTEIN

6, Avenue de la Porte Brunet, PARIS (19^e)

EDITORIAL

Notre bulletin entre aujourd'hui dans une nouvelle phase, celle de l'imprimerie. C'est la conséquence du progrès continu de l'Association des Joueurs d'Echecs par correspondance, qui fête par là son 200^e adhérent.

Nous ne méconnaissons pas que cette présentation, toute meilleure qu'elle soit que la ronéotypie, reste encore loin de la perfection. Si Dieu nous prête vie, nous formons le projet de transformer ce bulletin en une véritable Revue du jeu par correspondance, en le spécialisant dans l'étude des ouvertures et du milieu de partie, sans toutefois concurrencer les journaux d'échecs consacrés au jeu direct et aux problèmes.

La réalisation de ce programme ambitieux dépend de l'accroissement du nombre de nos cotisants : lorsque nous serons 300, nous pourrons tirer sur 16 pages, et, au delà de ce chiffre, entreprendre en hors-texte l'édition d'une *carthèque des débuts* qui évitera à nos lecteurs l'entretien d'une bibliothèque importante. A cet effet, nous deman-

ons à tous les joueurs par correspondance d'appeler sur le *Courrier des Echecs* l'attention des amateurs d'échecs et de les inciter à nous envoyer leur abonnement, lequel est fixé à 100 fr. par an.

REGLEMENT DES TOURNOIS

A la demande de joueurs qui trouvaient trop peu élevé l'enjeu de 15 fr. fixé il y a deux ans pour les tournois ordinaires, M. G. Legrain, notre ex-Directeur des tournois, avait créé une catégorie A bis qui ne différait des tournois A que par une cotisation et des prix décuplés.

La race des Crésus serait-elle en voie de disparition ? ou bien est-ce le relèvement de l'enjeu à 50 fr. ? Toujours est-il qu'on ne trouve plus d'amateurs pour cette sorte de tournois et que nous sommes obligés de les supprimer.

A leur place, on propose de rendre permanents les tournois subsidiaires du Championnat, sous les conditions suivantes :

1) Maintien de la formule actuelle de 11 joueurs dispu-

tant une seule partie contre chacun de leurs adversaires ;

2) Mêmes règles d'admission (gagnants de tournois A). Cependant, pour éviter qu'un joueur puisse concourir en même temps dans plusieurs tournois de l'espèce, il faudrait avoir obtenu 25 % des points possibles dans le « subsidiaire » précédent pour pouvoir s'engager dans un nouveau « subsidiaire » ;

3) Ces tournois ne seraient mis en route que lorsque les 11 inscriptions auraient été réunies ;

4) Les gagnants de tournois subsidiaires n'auraient le droit de participer qu'au Championnat qui suivrait immédiatement leur succès : si un joueur gagnait plusieurs subsidiaires dans l'année, il n'en obtiendrait pas pour cela le droit de participer plusieurs fois au Championnat, s'il n'obtient pas, dans son premier essai, les résultats nécessaires pour y prendre part l'année suivante.

Nous demandons aux intéressés de faire connaître au Directeur des Tournois, lorsqu'ils auront l'occasion de lui écrire, ce qu'ils pensent de cette nouvelle formule. Si une majorité d'avis favorables se dégage, elle entrera en vigueur après le prochain *Courrier*.

CLASSEMENT DES JOUEURS

Pour la constitution des équipes disputant les matches internationaux, il nous serait utile de posséder un classement des joueurs selon leur force. A cet effet, il avait été proposé de mettre à la suite les gagnants des championnats, puis ceux de subsidiai-

res, de tournois majeurs A, B, et mineurs, les plus récents gagnants étant placés en tête. Le Comité n'a pu se mettre d'accord sur ce mode de classement, qui a le défaut de stabiliser les prouesses d'antan et de ne pas tenir compte suffisamment de la force *actuelle* des joueurs, la seule qui compte.

En Amérique et chez nos amis belges, il est appliqué un classement par points qui a le mérite d'être original : on attribue au départ à chaque joueur un nombre de points différent selon sa catégorie, disons 300 aux mineurs, 600 aux majeurs B, 900 aux majeurs A, etc. Ensuite on ajoute — ou on retranche — d'après un barème compliqué, un certain nombre de points par partie gagnée, perdue ou nulle. Ce nombre est différent selon la différence de rang entre les joueurs et selon que le joueur théoriquement plus fort a gagné ou perdu.

A notre avis, il s'agit là plutôt d'un amusement que d'un classement scientifique. Cela donne du piquant aux tournois par élimination (knock-out), très à la mode outre-Atlantique.

Ici encore, nous demandons l'opinion de nos lecteurs. Si le système les intéresse, nous nous astreindrons à établir une liste de base en même temps que nous mettrons en route une Coupe de France par élimination.

LE JEU PAR CORRESPONDANCE EN NORMANDIE

Alors que plusieurs pépinières de joueurs d'échecs comme le Nord, l'Alsace, la Côte-

d'Azur, restent rebelles au jeu par correspondance, il faut signaler l'essor remarquable que cette forme de jeu a prise en Normandie sous l'impulsion de notre ami *Duthilleul*.

Le premier tournoi par correspondance organisé en Normandie a été joué en 1939, mais dès 1936 une grande rencontre Bordeaux-Caen avait été mise en route, sans succès durable d'ailleurs.

La simple lecture du palmarès permet d'apprécier l'effort fourni depuis lors :

Championnat de Basse-Normandie 1939 (six participants) : 1. Moulin (Mondeville) ; 2. Duthilleul (Caen) ; 3. Lucas (Trouville).

Championnat de Basse-Normandie 1943 (six participants) : 1. Moulin ; 2. Billard (Mondeville) ; 3. de Fromont (Sourdeval), etc...

Match Compiègne-Caen sur cinq échiquiers : Compiègne gagne par 7 à 3 (en 1943).

Championnat de Normandie 1944 (cinq participants) : 1. Duthilleul ; 2. Ouin (Livarot) ; 3. Lelanchon (Cherbourg).

N.-B. — MM. Moulin et Triboulet (Falaise) ont dû abandonner par suite du sinistre de leur maison. Par ailleurs, le tournoi par équipes n'a pu s'achever en raison du débarquement.

Critérium de Normandie 1944 (pour joueurs isolés ; 5 participants) : 1. Colin et Deberne (Caen). 6 pts ; 3. Grossetête 4 1/2.

Championnat de Normandie 1945.

a) par équipes : 1. Rouen 5 pts ; 2. Caen 3 1/2 ; 3. Le Havre 3 ; 4. Elbeuf 2 1/2 ; 5. *ex-æquo* Cherbourg et Livarot.

b) individuel : 1. Daniel (Le Havre), 7 pts ; 2. *ex-æquo* Duthilleul et Remise (Elbeuf), 5 pts (5 participants).

c) Critérium individuel :

Tournoi A. — 1. Deberne (Caen) 9 1/2 (sur 10) ; 2. Foulon (Gournay-en-Bray), 7 1/2 ; 3 et 4. Colin et Guidat, etc...

Tournoi B. — 1 et 2. Haran (Le Havre) et Brisemure (Luc-sur-Mer), 7 1/2 ; 3. Grossetête (Envermeu), 7 ; 4. Souvrain (Louviers), 6 ; etc...

Tournoi C (trois participants) : 1. Bellet (Evreux).

Match Le Havre-Caen sur six échiquiers : Match nul, 6 à 6.

Epreuves 1946 (qui se terminent) :

Championnat par équipes :

1^{re} catégorie : Rouen, Le Havre, Colombelles, Elbeuf et Caen.

2^e A : Neufchâtel-en-Bray, Saint-Aubin-le-Cauf, Louviers, Falaise, Caen II et Rouen II.

2^e B : Cherbourg, Livarot et Caen-Hôpital.

Critérium individuel :

Tournoi A : Guidat, Gros-

setête, Delesques, Souvrain, Viel et Gaillon.

Tournoi B : Lucas, Moraine et Martel.

Ajoutons, pour être complet, que c'est la Normandie qui a fourni le plus de joueurs à l'équipe de France engagée dans le Centuple tournoi international.

DONS

Nous avons encore reçu des dons : Tillette, 50 fr. ; Bernstein, 150 fr. ; Anonyme, 300

francs ; Claverie, 40 fr. ; Ferlié, 40 fr. ; Boucanus, 200 fr. Rappelons que ces dons sont, en principe, affectés à la propagande, les cotisations servant à couvrir les frais d'impression du *Courrier*.

CHAMPIONNAT DU MONDE

L'International Chess Correspondence Association organise le Championnat du Monde international entre une cinquantaine de joueurs. Nous espérons en faire inscrire 5 ou 6 pour notre part.

PARTIES ANNOTÉES

Championnat de France 1945-46

(Partie Lopez)

Blancs : Noirs :
D^r Bigot M. Daniel

- | | | |
|-----|------|--------|
| 1. | é4 | é5 |
| 2. | Cf3 | Cc6 |
| 3. | Fb5 | a6 |
| 4. | Fa4 | Cf6 |
| 5. | 0-0 | C×é4 |
| 6. | d4 | b5 |
| 7. | Fb3 | d5 |
| 8. | d×é5 | Fé6 |
| 9. | c3 | Fé7 |
| 10. | Fé3 | 0-0 |
| 11. | Cbd2 | Cé4×d2 |
| 12. | D×d2 | Ca5 |
| 13. | Cd4 | C×b3 |
| 14. | C×C | a5 |
| 15. | f4 | Dd7 |
| 16. | Fc5 | F×F |
| 17. | C×F | Dc6 |
| 18. | Dé3 | Ff5 |
| 19. | g4 | Dg6 |
| 20. | h3 | h5 |

- | | | |
|-----|------|--------|
| 21. | Rf2 | h×g4 |
| 22. | Tg1 | Fc8 |
| 23. | Tad1 | c6 |
| 24. | h×g4 | f5 |
| 25. | g×f5 | D×f5 |
| 26. | Cd3 | Dé4 |
| 27. | D×D | d5×é4 |
| 28. | Cc5 | T×f4+ |
| 29. | Ré3 | Tf8 |
| 30. | é6 | Té8 |
| 31. | Td6 | Ta7 |
| 32. | R×é4 | Tc7 |
| 33. | Ré5 | a4 |
| 34. | Tgd1 | Rf8 |
| 35. | Td8 | aband. |

Championnat de France 1945-46

(Partie Gambit Evans)

Blancs : Noirs :
Vertadier Régnier

- | | | |
|----|-----|------|
| 1. | é4 | é5 |
| 2. | Cf3 | Cc6 |
| 3. | Fc4 | Fc5 |
| 4. | b4 | F×b4 |

- | | | |
|-----|-------|-------------------|
| 5. | c3 | Fc5 |
| 6. | d4 | é×d4 |
| 7. | 0-0 | d3 |
| 8. | Cg5 | Ch6 |
| 9. | C×f7 | C×f7 |
| 10. | F×f7 | R×f7 |
| 11. | Dh5+ | g6 |
| 12. | D×c5 | d6 |
| 13. | Dd5+ | Fé6 |
| 14. | D×d3 | Rg8 |
| 15. | f4 | Dé8 |
| 16. | Fb2 | h6 |
| 17. | c4 | Th7 |
| 18. | Cc3 | Cb4 |
| 19. | Dé2 | Té7 |
| 20. | a3 | Cc6 |
| 21. | Dd3 | Rh7 |
| 22. | Cd5 | F×C |
| 23. | é×d5 | Ca5 |
| 24. | f5 | Té3 |
| 25. | f×g6+ | Rg8 |
| 26. | Tf7 | T×d3 |
| 27. | Tg7+ | et mat en 5 coups |

Une partie caractéristique du style mordant du maître Vertadier.

458^e Tournoi - Majeur A (Sicilienne)

Blancs : Noirs :
D^r Bos I. Bernstein

- | | | |
|-----|------------|-----------|
| 1. | é2é4 | c7c5 |
| 2. | Cg1f3 | Cb8c6 |
| 3. | d2d4 | c5×d4 |
| 4. | Cf3×d4 | Cg3f6 |
| 5. | Cb1c3 | d7d6 |
| 6. | Ff1é2 | g7g6 |
| 7. | Fc1é3 | Ff8g7 |
| 8. | 0-0 | 0-0 |
| 9. | Dd1d2 (a) | Cf6g4 (b) |
| 10. | F×Cg4 | F×Fg4 |
| 11. | f4 | C×d4 (c) |
| 12. | F×Cd4 | Da5? (d) |
| 13. | F×Fg7* (e) | R×g7 |
| 14. | f5! (f) | g6×f5 |
| 15. | h3 | Fh5 |

- | | | |
|-----|----------|---------|
| 16. | Dg5+ | Fg6 |
| 17. | é4×f5 | Dc5+ |
| 18. | Rh1 | é6 (g) |
| 19. | Cé4! (h) | Dd4 |
| 20. | f5×Fg6 | f6 (i) |
| 21. | Df4 (j) | abandon |

(a) Recommandé par Tarrasch qui réprovoque la suite habituelle 9. Cb3. Par ailleurs, 9. Rh1, de même que 9. h3 ou 9. f3 permettent aux noirs de se libérer de suite par 9. ... d6d5.

(b) Tendant à la nullité par échange de pièces mineures.

(c) Dans la même position, M. Evrard joua contre moi (Championnat 1944-45), le coup très intéressant é7é5.

(d) Certainement mauvais, car le coup des blancs 11. f4 prépare un piège connu depuis longtemps à la suite des analyses d'une partie Loher-Golmays à la fin du siècle dernier.

(e) Elimination du Fou de défense, pièce maîtresse dans cette variante Dragon.

(f) Avec la menace de capturer le Fou par h3 et g4. Cependant le coup devait être exactement calculé car M. Bernstein va se défendre très ingénieusement.

(g) La Dame noire cloue le pion f5, empêchant la capture immédiate du Fou à g6 (la dame blanche serait prise). Le pion f5 est donc attaqué trois fois.

(h) Le coup gagnant qui devait être prévu en jouant 14. f5. La Dame noire est attaquée et la Dame blanche défendue, ce qui rend possible la capture du fou g6.

(i) Dernière astuce, si 21. Dg4? 21. ... f5 regagne la pièce.

(j) Les noirs ne peuvent plus regagner la pièce si 21. ... é5 — 22. Df3 - f5 — 23. Cg5, avec la double menace Cé6 et D×b7+.

Cette partie est intéressante parce qu'elle illustre un piège signalé

par divers auteurs ou commentateurs dans cette variante de la Sicilienne. Je dis « signalé » parce que je n'ai jamais vu jusqu'à maintenant de parties à l'appui de cette affirmation que le coup 11. f4 menace les noirs de la perte d'une pièce.

(Notes du Dr Bos.)

Olympiade de l'I.C.C.A.

France I - Hollande IV

Blancs : Noirs :
H. Evrard F.A. Van Heyst

1.	c4	é5
2.	Cc3	Cf6
3.	Cf3	Cc6
4.	g3	d5
5.	c×d5	C×d5
6.	d3	Fé7
7.	Fg2	Cb6 (1)
8.	0-0	0-0
9.	Cé1	Cd4 (2)
10.	é3	Cé6 (3)
11.	f4	é×f4
12.	g×f4	f5
13.	é4	g5 (4)
14.	f×g5	f×é4 (5)
15.	T×f8	D×f8
16.	C×é4	C×g5
17.	F×g5	F×g5
18.	Db3+	Rg7
19.	Dc3+	Ff6
20.	C×f6	D×f6
21.	D×c7	Rh8
22.	Dc3	D×c3
23.	b×c3	Cd7
24.	d4	Tb8
25.	Cd3	b6
26.	Té1	Fa6
27.	Cb4	Fb5
28.	Cc6	F×c6
29.	F×c6	Cf8
30.	Té7	a5
31.	d5	Cg6 (6)
32.	Tc7	Cé5
33.	Rf2	b5
34.	Ré3	aband. (7)

- 1) Beaucoup plus fort : Fé6.
- 2) Contre G. Renaud, Champ. de France 1944, celui-ci joua : 9. Cé1 - Fé6, obtenant une bonne partie.
- 3) Retraite adoptée aussi par A. Vaud, mieux Cf5, gênant davantage le plan des Blancs.

4) Si 13... - f×e, 14. d×é4 - Fc5+, 15. Rh1 - D×d1, 16. C×d1 - Cd4, 17. b3 - Cd2, 18. Cd3 - Fd4, 19. Fb2, et les Blancs ont un centre de pions très fort.

5) Mieux ... C×g5, 15. Cf3 - f×é4, 16. C×g5 - T×f1, 17. D×f1 - F×g5, 18. F×g5 - D×g5, 19. Cé4+

6) Bien tentant est : 32. d6 - Td8 ! 33. Té8 - T×é8, 34. F×é8 - Cé5, 35. Rf2 - Rg7, le p. d6 est condamné.

7) Avec le coup 9. Cé1, cette partie présente un réel intérêt théorique.

(Notes de M. Evrard,
Bulletin de l'I.C.C.A.,
avril 47.)

**Championnat de France
1945-46**

(Défense Grünfeld)

Blancs : Noirs :
Dr P. Bcs Vertadier

1.	d2d4	Cg8f6
2.	c2c4	g7g6
3.	Cb1c3	d7d5
4.	Fe1f4 (a)	Ff8g7
5.	é2é3	*0-0
6.	Dd1b3	c7c5? (b)
7.	c4×d5	c5×d4
8.	é3×d4	Cb8d7 (c)
9.	Ff1e2 (d)	Cd7b6
10.	Fé2f3	Fe8f5 (e)
11.	Ta1d1	h7h6 (f)
12.	h2h3 (g)	*g6g5
13.	Ff4é5	Dd8d7

14.	Cg1é2	g5g4 (h)
15.	h3×g4	Ff5×g4
16.	Ff3×Fg4	Cf6×Fg4
17.	Fé5×Fg7 (i)	Rg8×Fg7
18.	Td1d3! (j)	Tf8g8
19.	Td3g3	Rg7f8 (k)
20.	Cé2f4	Ta8d8
21.	Tg3f3 (m)	Cg4f6
22.	Th1×h6	Cb6×d5
23.	Cc3×Cd5	Cf6×Cd5
24.	Cf4é6+	aband.

a) Préconisé par Tarrasch et pratiqué par Capablanca, ce coup nous semble préférable à 4. é3 (conduisant à la Défense Schlechter de la Défense slave), à 4. Db3 (Euwe-Botwinnik), ou 4. Fg5. Cependant, la variante classique 4. c4×d5 - Cf6×d5, 5. é3 - é4!, etc... donne aux blancs des chances d'attaque sur le côté Roi avec plus de contrôle de l'échiquier, bien que la position noire soit solide avec contre-jeu sur la colonne c.

b) 6. c7 - c6 est certainement mieux. Le coup du texte a été réfuté dans au moins deux parties avant 1939.

c) Essayant de reprendre le pion par la manœuvre Cd7b6.

d) Ce que les blancs réfutent en défendant d5 par le fou à f3.

e) Ici, sur le modèle de Kostitsch contre Vidmar dans le récent tournoi olympique, le Danois Nielsen joua contre moi : 10. Fg4, et après 11. F×g4 - C×Fg4, 12. Cf3 - Cf6, 13. d6 - e×d6, 14. 00 - Dd7, 15. Cb5 - Cé4?, perdit un pion par 16. C×a7 - T×Ca7, 17. D×Cb6.

f) 11. Dd7 était mieux. La suite aurait pu être 12. Cgé2 - Tad8, 13. d6 - é×d6, 14. 00, avec un très bon jeu pour les blancs. Le coup des noirs inaugure un piège que déjouent les blancs par leur coup suivant.

g) En effet, si les blancs jouaient 12. Cgé2, les noirs con-

tinuent par 12. ... - g5, suivi de g4.

h) Erreur stratégique. Les noirs prêtent le flanc à l'ouverture de la colonne h et à une attaque directe sur leur roi.

i) La principale pièce de défense dans cette variante est éliminée.

j) Cette manœuvre frontale de tour se retrouve dans les parties de Tarrasch, de son disciple Carls, et de Capablanca.

k) Tentative naturelle de fuite d'un clouage gêneur.

l) Par les deux coups qui suivent, les noirs vont tenter de reprendre le pion en moins à d5.

m) Préparant le piège par un clouage indirect du roi noir.

n) Le cavalier ne peut être pris, les blancs, qui ont déjà un pion de plus, gagnent encore la qualité.

Il est intéressant de constater que, dans cette partie, des manœuvres simples basées sur des considérations de position, ont eu pour aboutissement naturel la combinaison finale.

(Notes du Dr Bos.)

Olympiade de l'I.C.C.A.

France II - Suède IV

Cambridge Springs

Blancs : Noirs :
Nilsson Bernstein
(Suède) (France)

1.	d4	d5
2.	c4	é6
3.	Cc3	Cf6
4.	Fg5	Cbd7
5.	é3	c6
6.	Cf3	Da5
7.	Cd2	Fb4

tre. Cependant, toute la matière des gambits n'est pas épuisée et nous sommes persuadés que si une révision complète en était effectuée à la lumière des tendances modernes, bien des trouvailles seraient faites.

C'est ainsi que le numéro de mai 1947 du bulletin de l'I.C.C.A. a publié 10 parties sur un gambit presque ignoré : 1. $\epsilon 2-\epsilon 4$, $\epsilon 7-\epsilon 5$. — 2. $f 2-f 4$, $\epsilon 5 \times f 4$. — 3. $C g 1-f 3$, $h 7-h 6$.

Chez nous, il n'y a guère que **Montréal** qui éprouve de la sympathie pour le gambit **Willemsen** : 1. $\epsilon 2-\epsilon 4$, $\epsilon 7-\epsilon 5$ — 2. $f 2-f 4$, $\epsilon 5 \times f 4$ — 3. $C b 1-c 3$. La contre-attaque normale sur cette ouverture déroque les blancs : 3. ... $D d 8 h 4+$ — 4 $R \epsilon 1-\epsilon 2$ et produit des parties originales. Ex. :

Montréal-Bernstein, corr. 1945

- | | | |
|-----|---------------------------|---------------------------|
| 1. | $\epsilon 2-\epsilon 4$ | $\epsilon 7-\epsilon 5$ |
| 2. | $f 2-f 4$ | $\epsilon 5 \times f 4$ |
| 3. | $C b 1-c 3$ | $D d 8-h 4+$ |
| 4. | $R \epsilon 1-\epsilon 2$ | $D h 4-\epsilon 7$ |
| 5. | $d 2-d 4$ | $g 7-g 5$ |
| 6. | $h 2-h 4$ | $d 7-d 5$ |
| 7. | $\epsilon 4-\epsilon 5$ | $F c 8-g 4+$ |
| 8. | $C g 1-f 3$ | $c 7-c 6$ |
| 9. | $h 4 \times g 5$ | $D \epsilon 7 \times g 5$ |
| 10. | $R \epsilon 2-f 2$ | |

L'inconvénient de ce début est que les blancs peuvent difficilement empêcher leur adversaire de dévier au moment opportun dans les gambits du 'C.D. C'est ainsi que dans une partie **Montréal-Delannoy** (543° T. maj. A), après :

- | | | |
|----|--------------------|--------------|
| 4. | ... | $d 7-d 5$ |
| 5. | $C c 3 \times d 5$ | $F c 8-g 4+$ |
| 6. | $C g 1-f 3$ | $C b 8-c 6$ |

- | | | |
|----|--------------------|-----------|
| 7. | $d 2-d 4$ | $0-0-0$ |
| 8. | $F c 1 \times f 4$ | $f 7-f 5$ |

les noirs sont parvenus sans combat à une position que les analystes déclarent gagnée dans toutes les variantes.

Dans une partie **Gaudemard-Abougit** (505° T. maj. B), les noirs, après avoir esquissé une Défense Falkbeer : 1. $\epsilon 2-\epsilon 4$, $\epsilon 7-\epsilon 5$ — 2. $f 2-f 4$, $d 7-d 5$ rentrèrent après 3. $C g 1-f 3$, $\epsilon 5 \times f 4$ — 4. $\epsilon 4-\epsilon 5$, dans une forme moderne du gambit accepté, sur quoi les noirs, au lieu de continuer comme les maîtres modernes par 4. ... $g 7-g 5$, abandonnèrent le pion du gambit.

- | | | |
|-----|---------------------------|--------------------|
| 4. | ... | $F c 8-\epsilon 6$ |
| 5. | $d 2-d 4$ | $F f 8-\epsilon 7$ |
| 6. | $F c 1 \times f 4$ | $c 7-c 6$ |
| 7. | $F f 1-\epsilon 2$ | $C b 8-d 7$ |
| 8. | $C b 1-d 2$ | $g 7-g 5$ |
| 9. | $F f 4-\epsilon 3$ | $g 5-g 4$ |
| 10. | $C f 3-g 1$ | $h 7-h 5$ |
| 11. | $C d 2-b 3$ | $C g 8-h 6$ |
| 12. | $F \epsilon 3 \times h 6$ | $T h 8 \times h 6$ |
| 13. | $D d 1-d 3$ | $D d 8-c 7$ |
| 14. | $0-0-0$ | $0-0-0$ |

Nous pensons que des grands maîtres auraient préféré l'attaque du pion $\epsilon 5$ par $f 7-f 6$ à l'avance des pions g et h . Du côté blanc, on se demande pourquoi ils ont porté au 13° coup leur dame à $d 3$ alors que les deux diagonales $d 3-a 6$ et $d 3-h 7$ étaient dominées par les noirs, au lieu de développer cette pièce en attaquant la tour adverse par 13. $D d 1-d 2$.

(A suivre.)

Numéro 37

15 JUL 15 Avril 1947

LE COURRIER DES ECHECS

Bulletin trimestriel de l'Association Française des Joueurs d'Echecs par correspondance

(Section de la Fédération Française des Echecs)

Secrétariat : I. BERNSTEIN

6, Avenue de la Porte Brunet, PARIS (19°)

EDITORIAL

Ainsi que nous l'indiquions dans le précédent bulletin, nous avons conçu l'ambitieux programme de tenir nos adhérents au courant de l'actualité échiquéenne sans concurrencer les revues spécialisées. Cela pose le problème de la détection, parmi nos propres parties, des idées intéressantes ou modernes et celui de la méthode à suivre pour les annoter.

Entièrement composée d'amateurs, et résolue à le rester, notre Association ne dispose d'aucun commentateur professionnel. Force nous est donc de faire appel à toutes les bonnes volontés et, en premier lieu, à réquisitionner les loisirs des membres du Comité. Ces loisirs étant malheureusement limités, nous demandons à nos adhérents de respecter les disciplines suivantes pour

l'envoi de leurs parties au Directeur des tournois :

1° Employez une feuille par partie;

2° N'écrivez qu'au recto et bien lisiblement;

3° Observez la disposition utilisée dans le présent bulletin : présentation en colonne, notation algébrique *complète*, c'est-à-dire comportant l'indication de la pièce jouée (pions exceptés), la case d'arrivée et celle de départ séparée par un tiret : 8 $C b 1-d 2$;

4° Indiquez quels sont les coups que vous croyez bons (!) ou mauvais (?) et les raisons pour lesquelles ils ont été joués.

Les parties annotées de cette façon seront, soit publiées intégralement, soit commentées dans la *Revue théorique des débuts*. En cas de publication, les commentaires seront vé-

rifiés par un joueur de la classe du championnat, lequel demandera s'il y a lieu l'avis de l'autre joueur. Pour lui éviter cette correspondance, nous recommandons au vainqueur d'ajouter à ses notes celles de son partenaire, qu'il lui est facile de demander lors des dernières cartes qu'il échange avec lui. Qu'ils ne craignent pas d'être prolixes ; nous couperons les annotations inutiles par mesure d'économie de papier.

Par ailleurs, certains joueurs seraient désireux d'avoir des commentaires sur une ou plusieurs de leurs parties, même à titre onéreux. Nous sommes en état de les satisfaire aux conditions suivantes :

1° Envoyer les parties annotées comme il vient d'être dit en précisant quels sont les points qu'ils voudraient spécialement voir éclaircis.

2° Joindre deux timbres pour la transmission au commentateur et le renvoi à l'expéditeur.

Si maintenant ils désirent que les annotations soient faites, à titre onéreux, par un maître, nous transmettrons celle-ci à un joueur en renom qui, en renvoyant la partie, fera connaître le montant de ses honoraires (on compte généralement 5 heures de travail

par partie). Mais si nous avons un conseil à donner à nos lecteurs, c'est de s'abstenir de demander de telles notes : leur argent sera bien mieux dans leur poche... ou dans la caisse de propagande de l'A.J.E.C.

Le Courrier des Echecs étant une œuvre collective nous faisons donc appel à nos membres pour y collaborer ou nous suggérer des idées.

TOURNOIS

L'Association des Joueurs par correspondance organise suivant les règles de l'Association Internationale des Echecs par correspondance (I.C.C.A.) les tournois suivants :

1° Tournois mineurs (cinq joueurs) ;

2° Tournois majeurs B (cinq joueurs) ;

3° Tournois majeurs A (cinq joueurs) ;

4° Tournois d'accession (onze joueurs).

5° Tournois championnat de France (maxim. x joueurs).

Les trois premiers tournois mineurs, majeurs A et B sont

permanents et accessibles à tous les joueurs jouant chacun deux parties contre chaque partenaire.

Les tournois d'accession, également permanents, sont réservés aux vainqueurs des tournois majeurs A et aux joueurs de subsidiaires ayant fait dans un tournoi précédent au moins 25 % des points.

Dans ces derniers tournois, chaque joueur ne joue qu'une partie avec chacun de ses partenaires : la couleur est déterminée au sort par l'ordre d'inscription.

Il n'est pas possible de jouer plusieurs tournois d'accession ; pour pouvoir s'inscrire à un nouveau, il faut avoir au moins obtenu 25 pour cent des points du précédent. Par ailleurs un de ces tournois ne peut mis en route que s'il réunit les 11 joueurs. Ces restrictions ont pour but de limiter le nombre de joueurs admis à disputer le championnat. En effet, le vainqueur (système Sonneborn-Berger en cas d'ex-aequo) d'un tournoi d'accession participe de droit dans le tournoi de championnat de France suivant et élimine par ricochet un des qualifiés pour le championnat précédent.

Le tournoi championnat de

France ne se joue qu'une fois par an (départ : début novembre) et donne au vainqueur le titre de champion de France par correspondance.

Il est accessible aux joueurs suivants :

1° *De droit* : dernier champion de France par correspondance, vainqueurs des tournois d'accession terminés depuis le précédent championnat.

2° *Dans la limite des places disponibles* : dernier champion de France à la pendule, anciens champions de France, joueurs ayant obtenu au moins 33,3 pour 100 des points dans le dernier championnat, autres joueurs de championnat sauf ceux qui ont fait moins de 25 pour 100 et qui doivent pour se qualifier à nouveau gagner un tournoi d'accession.

Tous ces tournois sont sous la direction de M. Boule, 37, rue Barbet-de-Jouy, Paris-VII^e, C. C. postal Paris 2949-49.

Droit d'inscription :

Tournoi mineur, majeurs B et A : 50 fr.

Premier prix : 100 fr. ; deuxième prix : 60 fr.

Tournoi d'accession : 100 fr.

Premier prix : 500 fr. ; deuxième prix 250 fr. ; troisième prix : 100 fr.

Tournoi championnat : 200 francs.

3 prix dont le montant est fixé d'après le nombre des joueurs.

Nous signalons à nos membres que des pourparlers sont engagés en vue de conclure un match avec l'Angleterre, soit avec la Belgique au début de la saison prochaine.

Pour tout ce qui concerne les rencontres internationales (renseignements ou inscriptions) il faut s'adresser à G. Balbo, 47, avenue René-Damous, Champigny-sur-Marne (Seine), C.C. postal Paris 522.612.

Rappelons enfin que l'abonnement au présent bulletin pour les personnes ne faisant pas partie de l'Association est de 100 fr. par an (étranger : 150 fr.). S'adresser au trésorier : J. Delannoy, 4, rue de la Convention, La Varenne-St-Hilaire (Seine), C.C. postal Paris 1550-33.

REGLEMENT DES COUPS LITIGIEUX

L'Association Internationale des Échecs par correspondance (I.C.C.A.) vient de publier dans son numéro de février 1947 les règles générales des échecs par correspondance.

Le règlement des coups litigieux est une innovation heureuse ; voici la rédaction de cet article important :

§ 5. — *Si un joueur reçoit un coup illégal ou ambigu, il doit immédiatement exiger de son partenaire une rectification. Le temps perdu sera porté au compte du joueur en défaut. Nulle autre conséquence ne résultera de l'envoi d'un coup illégal ou ambigu.*

Nous avons tenu à préciser le terme *ambigu* et, à ce sujet, M. E. Larson, directeur des tournois, nous a très aimablement répondu. Est ambigu tout coup qui peut prêter à confusion et qui n'est pas clair 100 pour 100.

Les exemples suivants fixeront les idées :

a) Les noirs ont déjà joué d7-d6; ils envoient d7-d5 au lieu de e7-e5. Les blancs n'ont pas le droit d'interpréter d7-d5 comme si d6-d5 était le coup noir, car d7-d5 est un coup

ambigu : la case de départ est inexacte.

b) Les blancs n'ont pas joué le pion f; ils veulent jouer f2-f3 mais ils envoient f3-f4. Les noirs ne peuvent pas interpréter f3-f4 comme si les blancs avaient voulu jouer f2-f4. Le coup f3-f4 est donc nul.

c) Les noirs ont une tour en e8 et ils peuvent mettre en échec le roi blanc en e2. Voulant jouer Tc2÷ ils envoient Tc7÷. Or Tc7 ne met pas le roi blanc en échec et les noirs indiquent bien ÷ échec. Tc7÷ est donc un coup ambigu (il n'est pas clair 100 pour 100) et les blancs doivent demander une rectification.

Il va de soi que si la réponse peut être interprétée de deux manières différentes (mouvement de tour ou de cheval sans indiquer la case de départ, prise d'un pion de deux manières différentes, etc.) il y a encore coup ambigu et les précisions nécessaires seront demandées au joueur fautif. Celui qui reçoit un tel coup n'a donc pas le droit de choisir de plein droit entre les deux interprétations comme l'indique l'article 8 du règlement du championnat de France 1946-47 par correspondance.

Nous espérons que ces quelques lignes permettront à l'a-

venir d'éviter une correspondance inutile entre joueurs et le directeur du tournoi.

M. G. LEGRAIN,
membre d'honneur de l'A.J.E.C.

On sait les liens d'amitié qui lient la plupart de nos membres avec M. G. Legrain, qui pendant 25 ans a dirigé les tournois par correspondance de la F.F.E., les a développés et a permis finalement la constitution de notre association.

C'est avec joie que nous portons à la connaissance de nos adhérents que M. Legrain a accepté le titre de membre d'honneur de l'A. J. E. C.

CHAMPIONNATS REGIONAUX ET CHAMPIONNATS INTERLIGUES

Après la ligue de Normandie la ligue du Lyonnais a organisé son premier championnat par correspondance entre 19 joueurs répartis en 3 poules :

Honneur : MM. R. Marie

(Grenoble), Touzé et Abougit (St-Chamond), David (Lyon), P. Marie (Ain), Rogozinsky et Ricard (Aix-les-Bains).

Promotion et débutants : 6 participants par tournoi.

Nos félicitations à l'organisateur, M. P. Marie. De tels championnats constituent d'excellents moyens de propagande.

M. Boule, directeur des tournois, se met à la disposition des organisateurs régionaux pour aider à des rencontres interligues. Le cas échéant, nous étudierons la mise sur pied d'un championnat interligues par équipes.

BIBLIOGRAPHIE

Depuis les premiers matches par radio entre la Russie, les Etats-Unis et l'Angleterre, les échecs ont pris un grand essor dans ces pays. Aussi les éditions en langue anglaise d'ouvrages échiquéens deviennent-elles nombreuses ; des traités ou des collections de parties d'un très grand intérêt paraissent sans arrêt et sont présentés d'une manière irréprochable.

Nous signalons particulièrement à nos lecteurs les publications suivantes, dont les deux premières nous semblent indispensables à un joueur par correspondance.

1) *Modern Chess Openings*, de GRIFFITH et SERGEANT, Londres, 1946, 390 pages, 7^e édition

complètement révisée et mise à jour jusqu'à 1945, par KORN.

Le traité actuellement le plus complet et le mieux fait quant au choix des variantes sur la théorie des ouvertures.

2) *Basic Chess Endings*, de REUBEN FINE, 1^{re} édition, Philadelphie, 1941. La seconde édition vient de paraître ; 573 pages.

Dans ce travail considérable, Reuben Fine traite toutes les finales théoriques qui peuvent se présenter. En particulier, la finale T+P contre T est particulièrement développée et bénéficie des travaux modernes de Grigorieff. Rien de tel n'avait été publié depuis la « Théorie et la Pratique des fins de parties » de Berger.

3) *Chess marches on !* de REUBEN FINE. Philadelphie, 1945, 221 pages.

Une anthologie des meilleures parties jouées de 1941 à 1944 aux Etats-Unis, en Russie, en Europe et en Amérique du Sud, avec de nombreux commentaires.

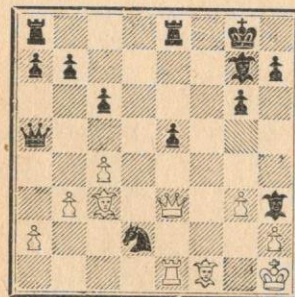
4) *The Russians Play Chess*, de CHERNEV.

Très judicieux choix de parties des maîtres russes jouées de 1925 à 1945 dans divers tournois. Cet ouvrage comprend suffisamment de diagrammes dans chaque partie pour permettre à un lecteur attentif de pouvoir la suivre sans avoir besoin de la reconstituer sur l'échiquier. C'est là une heureuse initiative qui permet au joueur de s'entraîner à voir une suite de coups sans avoir besoin de déplacer les pièces.

CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR CORRESPONDANCE 1946-1947

Indienne du Roi

	Blancs :	Noirs :
	ZIELINSKI	NICOT
1.	d2-d4	Cg8-f6
2.	c2-c4	g7-g6
3.	Cb1-c3	Ff8-g7
4.	Cg1-f3	O-O
5.	e2-é4	d7-d6
6.	Ff1-é2	Cb8-d7
7.	b2-b3	é7-é5
8.	d4×é5	d6×é5
9.	Dd1-c2	c7-c6
10.	0-0	Dd8-a5 (a)
11.	Fc1-b2	Tf8-é8
12.	Ta1-d1	Cf6-h5
13.	Td1-d2	Cd7-f6
14.	Tf1-d1 (b)	Ch5-f4
15.	g2-g3 ? (c)	Cf4-h3+ (d)
16.	Rg1-g2	Cf6-g4
17.	Dc2-b1 (e)	Cg4×f2 (f)
18.	Td1-e1	f7-f5 (g)
19.	Fc2-f1	Cf2×e4
20.	Cc3×e4 (h)	f5×e4
21.	Db1×e4 (i)	Ch3-g5 (j)
22.	Dé4-é3	Fc8-h3+
23.	Rg2-h1	Cg5×f3
24.	Fb2-c3 (k)	Cf3×d2 ! (l)



25. Fc3×a5 Cd2×f1
 26. De3-d3 (m) Te8-f8 (n)
 27. Rh1-g1 (o) Fg7-h6 ! (p)

28. Te1-e2 (q) Cf1-d2
 29. Te2-f2 (r) Tf8×f2
 30. Rg1×f2 Ta8-f8+
 31. Rf2-e1 Tf8-f1+

Aband.

(a) Innovation; jusqu'ici on ne trouve que Dc7.

(b) Les blancs suivent leur plan et s'empressent de doubler leurs tours dans la colonne d ouverte (14. g3 était nécessaire avant) ; il semble, du reste, que par Tfd1 les blancs permettaient à l'adversaire d'annuler par répétition de coups 14. ... Fh6 — 15. Td6 Ff8.

(c) S'apercevant que 15. Ff1 ne va pas car il ne peut empêcher l'ouverture de la colonne g après 15. ... Fg4., et croyant provoquer l'échange sur e2, les blancs affairaient leur roque.

(d) Meilleur que C×e2+ ; ce coup demandait une analyse assez poussée car ce cheval n'a pas de retraite.

(e) Naturellement pas :

17. R×f3 Ce3+d gagne la dame; sur 17. Tdf1 suivait Ch×f2 — 18. Db1 C×e4 — 19. C×C Ce3+, et les noirs ont T+2P pour 2C et obtiennent un pion passé.

(f) Le coup blanc précédent semble indiquer qu'après la prise du pion f2 ils se borneront à Tde1 et non Tdf1 ; il devenait meilleur dans ce cas de prendre avec Cg4.

(g) Seul coup permettant de continuer l'attaque.

(h) Si 20. R×h3 C×d2, etc...

(i) Et non T×e4 Ff5.

(j) Ce cheval ne peut être pris, mais comme il attaque la dame, il va permettre aux noirs de développer Fc8 avec gain de temps grâce à l'échec.

(k) Coup forcé, sinon les blancs perdent encore une qualité.

(l) Sacrifie la dame mais gagne

du matériel en large compensation.

(m) Menace 27. g4 ; depuis leur 15. g3 les blancs jouent toujours au mieux.

(n) Avec l'intention sur 27. g4 d'aller à f2 et d'échanger T, F, C et P contre D et P ; leur supériorité matérielle demeurant suffisante pour le gain en finale.

(o) Empêche Tf2 et paraît menacer à nouveau 28. g4.

(p) La réfutation qui ôte tout espoir aux blancs.

(q) Si 28. g4 Fe3+.

(r) Il n'y a plus rien à faire ; si 29. T×d2 F×d2 — 30. F×d2 Ta-d8 — 31. De2 T×d2, etc...

CHAMPIONNAT DE FRANCE

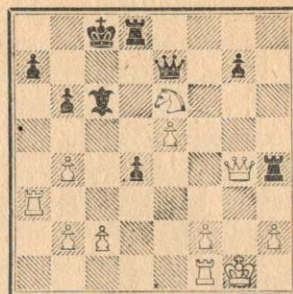
1945-46

Partie Française

Blancs : ZIELINSKI
Noirs : BOUTTEVILLE

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. | é4-é5 | c7-c5 |
| 5. | Fc1-d2 | Cb8-c6 |
| 6. | a2-a3 | c5×d4 |
| 7. | a3×b4 | d4×c3 |
| 8. | Fd2×c3 | d5-d4 |
| 9. | Fc3-d2 | Dd8-é7 (a) |
| 10. | Ff1-b5 | Fç8-d7 |
| 11. | Fb5×c6 (b) | Fd7×c6 |
| 12. | Cg1-f3 | b7-b6 |
| 13. | 0-0 | Dé7-b7 |
| 14. | Ta1-a3 | Cg8-é7 |
| 15. | Fd2-g5 | Cé7-f5 |
| 16. | g2-g4 | h7-h6 |
| 17. | g4×f5 | h6×g5 |
| 18. | f5×é6 | 0-0-0 |
| 19. | Cf3×g5 | f7×é6 |
| 20. | Cg5×é6 | Dd7-é7 (c) |

21. Dd1-g4 Th8-h4



- | | | |
|-----|---------|------------|
| 22. | Dg4-g5 | d4-d3 (d) |
| 23. | f2-f3 | Dé7×é6 (e) |
| 24. | Dg5×h4 | d3-d2 |
| 25. | Tf1-d1 | Dé6×é5 |
| 26. | Ta3-d3 | Td8×d3 |
| 27. | c2×d3 | g7-g5 |
| 28. | Dh4-f2 | Dé5×b2 |
| 29. | Df2×d2 | Db2-d4+ |
| 30. | Rg1-f1 | Fc6×f3 |
| 31. | Td1-c1+ | Rc8-b7 |
| 32. | Dd2-c2 | Dd4-d7 |
| 33. | b4-b5 | Ff3-d5 |
| 34. | Rf1-é1 | Dd7-é7+ |
| 35. | Ré1-d1 | Fd5-é6 |
| 36. | Dc2-c6+ | Rb7-b8 |
| 37. | Dc6-é4 | g5-g4 |
| 38. | Rd1-d2 | Dé7-g5+ |
| 39. | Dé4-é3 | Dg5-d5 |
| 40. | Dé3-f4+ | Rb8-a8 |
| 41. | Df4-é4 | Dd5×é4 |
| 42. | d3×é4 | Ra8-b7 |
| 43. | Rd2-c3 | Fé6-d7 |
| 44. | é4-é5 | Fd7×b5 |
| 45. | é5-é6 | a7-a5 |
| 46. | é6-é7 | a5-a4 |
| 47. | Tc1-c3 | Fb5-é8 |
| 48. | Tc3-d3 | Fé8-b5 |
| 49. | Ré3-d2 | aband. |

a) 9. ... C×é5 donne meilleur jeu aux blancs — 10. f4 Cg6 — 11. Cf3 Cgé7 — 12. Fd3 Db6 — 13. Dé2 ! (Le Lionnais — L'Ouverture Française).

(b) Si 11. f4 C×é5 gagne un pion.

(c) Il semble que les blancs jouent avec le feu, Dé7 est très fort car si 21. C×T Dh4 — 22. h3 Dg5+ — 23. Tg3 T×h3! — 24. T×D Th1 mat. Tous autres coups après C×T mènent au mat ou à une position difficile pour les blancs.

(d) Coup remarquable, qui empêche la Ta3 de se déplacer vers l'aile roi. — Si 23. D×D Tg4 mat.

(e) Les noirs préfèrent perdre la qualité plutôt que d'échanger les dames.

Une belle victoire de Ziéliniski contre le champion de France.

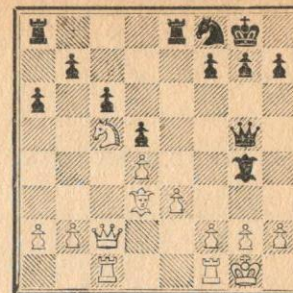
OLYMPIADE PAR CORRESPONDANCE

1946-47

Orthodoxe

Blancs : SOARES (Portugal)
Noirs : MOINDROT (France)

- | | | |
|-----|--------|------------|
| 1. | d2-d4 | é7-é6 |
| 2. | c2-c4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. | Fc1-g5 | Ff8-é7 |
| 5. | é2-é3 | Cb8-d7 |
| 6. | Cg1-f3 | 0-0 |
| 7. | Ta1-c1 | a7-a6 |
| 8. | c4×d5 | é6×d5 |
| 9. | Ff1-d3 | c7-c6 |
| 10. | Dd1-c2 | Tf8-é8 |
| 11. | 0-0 | Cd7-f8 |
| 12. | Cf3-é5 | Cf6-d7 (a) |
| 13. | Fg5×é7 | Dd8×é7 |
| 14. | Cé5×d7 | Fc8×d7 |
| 15. | Cc3-a4 | Dé7-g5 |
| 16. | Ca4-c5 | Fd7-g4 |



- | | | |
|-----|------------|--------------|
| 17. | Cc5×b7? | (b) Fg4-f3 ! |
| 18. | g2-g3 | Dg5-h5 (c) |
| 19. | Tf1-é1 (d) | Té8-é6 |
| 20. | Fd3-f1 | Té6-h6 |
| 21. | h2-h4 | Cf8-g6 (e) |
| 22. | Dc2×é6 (f) | Ta8-f8 (g) |
- Aband.

(a) La partie s'est déroulée suivant l'une des variantes de la défense orthodoxe, qui porte le nom du joueur suisse Henneberger. Au lieu de 12. ... Cf6-d7, la partie Baratz-Tartakower (Paris, 1933) continua par : 12. ... Cé4 — 13. F×é7 D×é7 — 14. C×é4 d×é4 — 15. Fc4 Fé6 avec la nullité, et la partie par correspondance Duchamp-Pires, 1935, par : 12. ... Cé4 — 13. C×é4 F×g5 — 14. C×g5 D×g5 — 15. b4.

(b) Les blancs doivent normalement chercher à exploiter la faiblesse des cases noires de l'aile dame adverse, mais la prise du pion b7 permettant aux noirs le « coup de massue » Ff3 est une faute.

(c) Les noirs contrôlent la diagonale d1-h5 et menacent Dh3 et également Té6 suivi de Th6.

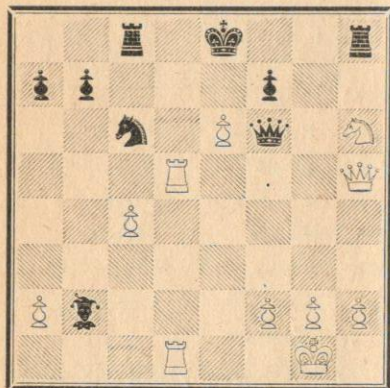
(f) Empêche C×h4, car alors Dc8 suivi de mat.

(g) La menace C×h4 est maintenant imparable.

(d) Forcé, pour empêcher le mat à g2 en repliant le fou à f1.

(e) Menace C×h4.

UNE DAME REMUANTE



- | | | |
|-----|---------|--------|
| 23. | é6×f7+ | Df6×f7 |
| 24. | Td1-é1+ | Cc6-é7 |
| 25. | Dh5-g4 | Tc8-c7 |
| 26. | Dg4-d1 | Tc7-c8 |
| 27. | Dd1-a4+ | Tc8-c6 |
| 28. | Da4-a5 | Tc6-b6 |
| 29. | Da5×a7 | Df7-g6 |
| 30. | Da7-b8+ | Ré8-f7 |
| 31. | Té1×é7+ | Aband. |

511° TOURNOI MAJEUR B

Défense Alekhine

Blancs : D^r MELE
Noirs : REMOND

- | | | |
|----|--------|------------|
| 1. | é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. | Cb1-c3 | c7c5 ? (a) |
| 3. | é4-é5 | Cf6-g8 |
| 4. | Cg1-f3 | é7-é6 |
| 5. | d2-d4 | Cb8-c6 (b) |
| 6. | d4-d5 | Cc6-a5 |
| 7. | d5-d6 | a7-a6 |
| 8. | Fc1-g5 | f7-f6 |

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 9. | é5×f6 | Cg8×f6 |
| 10. | Cc3-é4 | b7-b6 (c) |
| 11. | Cf3-é5 | h7-h5 |
| 12. | Ff1-é2 | Ff8-é7 |
| 13. | d6×é7 | Dd8×é7 |
| 14. | Cé4-d6+ | Ré8-d8 |
| 15. | Cé5-g6 | Aband. (d) |

(a) Si les noirs ne veulent pas retourner à g8 en perdant deux temps, ils doivent se ménager une case de retraite pour leur C, maintenant que le Cc3 commande la case d5. C'est pourquoi l'on joue généralement ici: 2. ... d7-d5 ou é7-é5.

(b) Les noirs se laissent bloquer ; ici comme au coup suivant, il fallait échanger les pions.

(c) La partie des noirs est désespérée ; il valait mieux ici abandonner le pion c5, que les blancs n'auraient d'ailleurs pas pris, ayant mieux à faire sur l'aile roi, et jouer b7-b5 pour ménager une case de retraite à la dame.

(d) Car la dame est perdue... Une belle partie du D^r Mélé, démontrant la nécessité de jouer très soigneusement les débuts. Mais qu'allait faire dans un tournoi B le vainqueur du subsidiaire de l'an dernier ? A vaincre sans péril...

511° TOURNOI MAJEUR B

Anglaise

Blancs : D^r MELE
Noirs : PELLETIER

- | | | |
|----|--------|------------|
| 1. | c2-c4 | é7-é5 |
| 2. | Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 3. | é2-é4 | Cb8-c6 |
| 4. | f2-f4 | Ff8-b4 (a) |
| 5. | f4×é5 | Cc6×é5 |

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 6. | Cg1-f3 | Dd8-é7 |
| 7. | d2-d3 | c7-c5 |
| 8. | Ff1-d2 | d7-d6 |
| 9. | a2-a3 | Fb4×c3 |
| 10. | Fd2×c3 | Cé5-c6 |
| 11. | Ff1-é2 | 0-0 |
| 12. | 0-0 | Cf6-g4 (b) |
| 13. | Dd1-d2 | f7-f5 |
| 14. | Ta1-é1 (c) | f5×é4 |
| 15. | d3×é4 | Dé7×é4 |
| 16. | Fé2-d3 | Dé4-f4 (d) |
| 17. | Fd3×h7+! | Rg8-h8 (e) |
| 18. | Dd2×f4 | Tf8×f4 |
| 19. | Té1×é8+ | Rh8×h7 |
| 20. | Cf3-g5+ | Rh7-g6 |
| 21. | Tf1×f4 | Rg6×g5 |
| 22. | Tf4-f7 | Aband. (f) |

(a) On joue habituellement : 4. ... d7-d6.

(b) Les noirs se découvrent avant d'avoir terminé leur développement ; il valait mieux sortir le Fc8.

(c) Les blancs offrent un pion pour avoir une attaque gagnante.

(d) La seule case de retraite.

(e) Evidemment, si R×F, les blancs gagnent la dame par Cf3-g5+.

(f) Les noirs reperdent au moins la pièce et la qualité ou sont mats en quelques coups.

CENTUPLE TOURNOI 1947

Défense Alekhine

Blancs : VAN DER SCHAAF
Noirs : PICARD

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. | Cg1-f3 | d7-d6 |

- | | | |
|-----|------------|-----------|
| 4. | d2-d4 | Fc8-g4 |
| 5. | Ff1-é2 | é7-é6 |
| 6. | 0-0 | c7-c5 (a) |
| 7. | c2-c4 | Cd5-c7 |
| 8. | d4×c5 | d6-d5 |
| 9. | c4×d5 | Cc7×d5 |
| 10. | Dd1-a4+ | Cb8-c6 |
| 11. | Da4×g4 (b) | Aband. |

(a) L'idée de jouer c7-c5 afin de ménager au Cd5 une meilleure case de fuite que b6 n'est pas mauvaise en soi, seulement...

(b) ... il ne fallait pas oublier une pièce sur l'échiquier.

REVUE THEORIQUE DES DEBUTS

La présente chronique ne veut pas être un cours sur les ouvertures aux échecs, mais simplement une comparaison entre les débuts pratiqués par nos joueurs et les parties des maîtres modernes. Chemin faisant, nous essaierons de dégager des idées générales tout en incitant nos lecteurs à un scepticisme absolu sur la valeur des analyses qui composent ce qu'on appelle pompeusement la **Théorie des débuts**, car si, parmi les quelques centaines de milliards de combinaisons possibles dès les premiers coups, il était possible de trouver un chemin menant sûrement au gain ou à la nullité, ce serait la mort de notre jeu.

Gambits du roi

Ces débuts sont presque complètement abandonnés ; seuls les propriétaires d'une bibliothèque importante peuvent se les permet-

La suite :
 12. Cd5×é7+ Dd8×é7
 13. a2×b3 Fç8-g4
 14. Dd1-é1 Dè7-ç5+
 et les noirs ont la meilleure partie.

La Défense ouverte :
 3. ... a7-a6
 4. Fb5-a4 Cg8-f6
 5. 0-0 Cf6×é4
 a été jouée dans une partie Marie-Eichenger avec la suite :
 6. d2-d4 b7-b5
 7. Fa4-b3 d7-d5
 8. d4×é5 Fç8-é6
 9. ç2-ç3 Ff8-ç5

Par ce coup, les noirs abandonnent la suite habituelle 9. ..., Ff8-é7 pour essayer la contre-attaque Dilworth, qui a été analysée copieusement en Angleterre ces dernières années.
 10. Cb1-d2 0-0
 11. Fb3-ç2 f7-f5
 12. é5×f6 e.p. Cè4×f6
 13. Tf1-é1

Dans la pratique des maîtres, on trouve plutôt 13. Cd2-b3, attaquant le Fç5.
 13. ... Fè6-f7
 14. Cd2-b3 Fç5-a7

La variante Lasker a été jouée dans une partie Eichinger-Torner :
 3. ... a7-a6
 4. Fb5×ç6 d7×ç6
 5. d2-d4 é5×d4
 6. Dd8×d4 Dd1×d4
 7. Cf3×d4 Ff8-d6
 8. Cb1-ç3 Cg8-é7
 9. 0-0 0-0
 10. f2-f4 Tf8-é8
 11. Cd4-b3 f7-f6
 12. f4-f5 b7-b6
 13. Fç1-f4

et ici, au lieu du mauvais coup de la partie modèle Lasker-Capablanca (St-Petersbourg 1914), 13. ..., Fç8-b7 ? les noirs ont joué, selon l'analyse de Lasker :

13. ... Fd6×f4
 14. Tf1×f4 ç7-ç5
 15. Ta1-d1 Fç8-b7

et 16. Td1-d7 au lieu de 16. Tf1-f2, ce qui n'empêcha pas la partie de se terminer par la nullité.

Enfin, dans une partie Sansas-Coquereau (509° T. majeur A), les noirs ont adopté la défense Steinitz :

3. ... Cg8-f6
 4. 0-0 Ff8-é7
 5. Tf1-é1 d7-d6
 6. d2-d4 Fç8-d7
 7. Cb1-ç3 é5×d4
 8. Cf3×d4 0-0
 9. f2-f4

D'habitude, on échange sur ç6.

9. ... Cç6×d4
 10. Dd1×d4 ç7-ç6
 11. Fb5-d3 Tf8-é8

Les blancs ont un jeu moins resserré que celui des noirs.

Tout ceci, vu du côté des noirs, ne suit guère le conseil de Znosko-Borowsky qui, dans un récent article, recommandait aux noirs de contre-attaquer énergiquement. Il nous semble que la variante classique 3. ..., Ff8-ç5, à peine analysée malgré son nom, ne mérite pas l'oubli dans lequel elle est laissée et qu'elle doit donner le moyen aux noirs de se dégager de l'emprise de la Lopez.

(A suivre.)

LE COURRIER DES ECHECS

Bulletin trimestriel de l'Association Française des Joueurs d'Échecs par correspondance

(Section de la Fédération Française des Echecs)

Secrétariat : I. BERNSTEIN

6, Avenue de la Porte Brunet, PARIS (19°)

EDITORIAL

A la demande des bibliophiles, et pour permettre ultérieurement la reliure d'une collection homogène du *Courrier des Echecs*, nous avons décidé de faire réimprimer dans le format définitif les exemplaires n° 1 et 2.

Cependant, les matières contenues dans les numéros primitifs ayant perdu tout intérêt, nous avons consacré l'exemplaire n° 1 à un résumé des renseignements administratifs susceptibles d'intéresser les joueurs par correspondance. Le tirage de cette brochure a été doublé, afin qu'elle puisse être utilisée à la propagande.

Nos lecteurs recevront donc, outre le présent n° 5, deux exemplaires du *Courrier n° 1* réimprimé. L'un d'eux est réservé à leur collection personnelle et nous les prions de bien vouloir disposer de l'autre pour un joueur de leur connaissance qui serait susceptible, soit de nous envoyer son adhésion, soit de s'abonner au *Courrier des Echecs*.

L'amélioration de notre bul-

letin est, en effet, étroitement liée à sa diffusion. Au prix de 100 francs par an, le *Courrier* est la moins chère des revues d'échecs. Or, avec 200 adhérents, nous pouvons tirer péniblement 6 exemplaires de 8 pages. Si nous étions 400, nous tirerions à 16 pages. A ce moment, comme la partie relative à la marche de l'Association est à peu près fixe, nous serions à même de consacrer les pages supplémentaires à une revue théorique des événements échiquéens mondiaux qui rendrait superflu, pour les joueurs par correspondance, l'achat d'un journal étranger.

Et n'oublions pas que, si le nombre de 228 adhérents est honorable pour l'A.J.E.C. après un an d'existence, les associations similaires des pays voisins comptent des effectifs 5 à 10 fois plus nombreux et qu'il n'y a aucune raison pour que nous n'arrivions pas à les rejoindre.

Nous comptons donc absolument sur la bonne volonté de chaque membre de l'A.J.E.C. pour qu'il nous amène au moins un nouvel adhérent ou abonné.

Quant au n° 2 du *Courrier*,

sa réimpression n'aura lieu que lorsque seront connus les résultats des *tournois à débuts imposés* commencés en mars dernier. Il contiendra, en effet, les tableaux sur les variantes *Staunton* et *Ulberstad* de la *Défense des 2 Cavaliers*, qui ont été publiés dans le *Courrier* n° 1 primitif, pour servir aux joueurs engagés dans ces tournois, ainsi que les meilleures parties qui auront été jouées dans ceux-ci et une étude générale sur les débuts imposés.

COTISATIONS 1947-48

Le Trésorier vous rappelle que, l'année échiquienne commençant le 1^{er} octobre, les nouvelles cotisations deviennent exigibles, et il vous serait reconnaissant de bien vouloir les lui envoyer le plus tôt possible, par versement ou virement à son compte courant postal : J. Delannoy, 4, rue de la Convention, La Varenne (Seine), C. C. postal : Paris 1550-33 :

Membres isolés : 250 fr. (dont 150 fr. ristournés à la F.F.E.);

Membres d'un cercle : 100 fr.

Les joueurs qui sont en compte avec nos Directeurs des tournois, MM. Boule et Balbo, peuvent aussi leur envoyer la cotisation. Ceux-ci se feront un plaisir de la transmettre au Trésorier.

Les membres isolés qui ont envoyé leur cotisation directement à la F.F.E. peuvent faire partie gratuitement de l'A.J.E.C. en envoyant au Trésorier une option portant le numéro de leur carte fédérale, au vu de laquelle la F.F.E. nous créditera de 100 fr. Cependant, cette procédure n'est pas recommandée, car elle entraîne pour l'adhérent une correspondance supplémentaire et complique nos écritures.

DONS

Nous avons reçu les dons sui-

vants qui ont été affectés à la propagande :

MM. Boule	750 »
Brandt	100 »
Renaud	400 »
Claverie	60 »
Coquereau	20 »
Seyer	50 »
Boucanus	50 »
Strohl	60 »
Boucher	100 »
Anonyme	100 »
Oser	60 »

RENCONTRES INTERNATIONALES

Ces rencontres sont, en France, favorisées par le fait que les tarifs postaux pour l'étranger ayant été maintenus à leur ancien niveau ne sont actuellement guère plus élevés que les tarifs intérieurs :

Carte postale	6 fr.
Carte postale 5 mots..	2 fr.
Imprimés	2 fr.
Journaux	1 fr.

C'est pourquoi nous recommandons vivement à nos adhérents de participer aux deux compétitions avec la Belgique et une association anglaise que nous allons organiser. Ces matches conviendront également aux joueurs qui hésitent à s'engager dans un tournoi ordinaire parce qu'ils craignent que le fait de disputer simultanément 8 parties constitue pour eux un effort trop grand. Ils ne comportent, en effet, que l'obligation de soutenir deux parties avec leur adversaire.

Faites de la propagande en faveur de ces matches !

Match avec la Belgique

Nous avons conclu avec l'Echiquier Belge un match sur 50 échiquiers aux conditions suivantes :

- 1) Chaque concurrent joue simultanément deux parties avec son adversaire ;
- 2) Le 1^{er} novembre, chaque joueur français enverra son premier coup blanc (1^{re} partie) à son adversaire belge ;
- 3) Chaque joueur belge répon-

dra par son premier coup dans les deux parties (noir pour partie I, et blanc pour partie II) ;

4) A chaque réponse, les joueurs doivent répéter le dernier coup de leur adversaire ;

5) Notation algébrique (non abrégée) ou numérique ;

6) Toute réclamation doit être envoyée via le chef d'équipe, soit français, soit belge ;

7) Les parties non terminées le 1^{er} décembre 1948 seront arbitrées par un maître étranger ;

8) Le résultat de chaque partie doit être signalé par les deux joueurs à leur chef d'équipe respectif.

Prière d'adresser les inscriptions avant le 15 octobre à M. Balbo, 27, avenue René-Damous, Champigny-sur-Seine. Frais de participation : 12 fr.

Match avec l'Association anglaise « International Mail Players »

Il ne s'agit pas d'une bataille rangée comme le match précédent, mais d'une série de rencontres individuelles dont nous dresserons les résultats périodiquement.

Les joueurs désireux de faire deux parties contre un adversaire anglais sont priés de l'indiquer à M. Balbo, notre Directeur des tournois internationaux. La ligue anglaise les mettra en rapport avec un partenaire de leur force.

Délai de réponse : 48 heures.

L'« International Mail Players » a déjà mis en route 500 rencontres avec les U.S.A. et 220 avec le Danemark.

Frais de participation : 12 fr.

Match avec l'Argentine

A la dernière heure, nous recevons de la Fédération Argentine une demande de match avec des joueurs français. Nous faisons appel aux volontaires en les prévenant que les frais de correspondance seront très élevés, à moins qu'ils ne se résignent à échanger un coup par mois. Eventuellement, nous étudierions la possibilité de faire des envois collectifs.

NOUVELLES DE L'OLYMPIADE PAR EQUIPES

Voici les résultats provisoires dans les groupes 3 et 4 où nos équipes sont engagées :

Groupe 3. — Portugal 13 $\frac{1}{2}$ (20 parties terminées) ; Suisse 13 $\frac{1}{2}$ (26 parties) ; France 12 $\frac{1}{2}$ (21 parties) ; Norvège 11 (18 parties) ; Danemark 9 (21 parties) ; Hollande 9 (24 parties) ; Eire 5 $\frac{1}{2}$ (18 parties).

Groupe 4. — Suède 15 $\frac{1}{2}$ (19 parties) ; France 11 $\frac{1}{2}$ (18 parties) ; Belgique I 8 (17 parties) ; Danemark 6 $\frac{1}{2}$ (17 parties) ; Portugal 3 $\frac{1}{2}$ (5 parties) ; Belgique II 1 (15 parties) ; Australie 0 (1 partie).

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1947-48

Le Championnat de France 1947-48 commencera le 1^{er} novembre prochain. Les concurrents qualifiés (voir pour les conditions le bulletin n° 1) sont priés de vouloir bien s'inscrire avant le 15 octobre auprès de M. Boule.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1946-47

Toutes les parties ne sont pas terminées, mais la victoire de M. Pinson à Allogny (Cher) est certaine.

Nous félicitons vivement le nouveau champion, joueur par correspondance depuis plus de quinze ans, et qui s'est formé exclusivement par cette forme de jeu.

Dans le subsidiaire B, la victoire de M. Khasoff paraît assurée, devant le D^r Mélé. Dans le subsidiaire A, M. Demogue arrive en tête sans qu'on puisse être certain qu'il gagnera le tournoi ; nous prions les joueurs d'envoyer d'urgence leurs résultats au Directeur du Tournoi.

CHAMPIONNAT DE ROUEN

Il s'est terminé par la victoire de Raizmann, pour la 4^e fois Champion de France, devant Gi-

baud. Dans le Tournoi majeur, Monkiewitz, Wolf et Scarlatti finissent ex æquo. Dans le Tournoi promotion, Balesdent gagne. Près de la moitié des participants étaient membres de notre Association.

« L'ART DE FAIRE MAT »

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos adhérents que notre Président Georges Renaud vient de publier, en collaboration avec le maître Victor Kahn, l'« Art de faire Mat » aux Editions du Triboulet, à Monaco.

Dans ce volume de 200 pages, admirablement rédigé, les auteurs ont su éviter la sécheresse des livres allemands sans tomber dans les longueurs des explications et des considérations philosophiques de certains livres anglais et des « Comment de l'Echiquier ».

Les différents mats sont classés d'une manière rationnelle; chacun est d'abord présenté schématiquement, puis un exemple pris dans une partie célèbre montre les différents combinaisons qui y conduisent.

Outre la pratique du mat, le lecteur est ainsi amené à étudier l'art des combinaisons dans leur partie la plus brillante. Cette habile présentation donne donc au livre un caractère beaucoup plus général que ne l'indique son titre et à cet égard « L'Art de faire Mat » est indispensable à tous les joueurs quelle que soit leur force et en particulier pour ceux qui pratiquent la correspondance, l'un des éléments les plus précieux de leur bibliothèque.

Les auteurs ont eu également une initiative heureuse: celle de donner en quelques lignes la biographie des grands joueurs qui ont fait progresser les échecs. Celle-ci se trouve dans le cours du texte, quand un exemple pratique tiré de leurs œuvres illustre un mat déterminé.

Un tel ouvrage est unique dans la littérature échiquéenne mondiale, et il est le fruit de nombreuses années de travail et de réflexion. D'ailleurs, son caractère

nettement original a déjà été apprécié à l'étranger et des demandes de traduction ont été faites en différentes langues.

Nous sommes à la disposition de nos lecteurs pour leur fournir « L'Art de faire Mat » au prix de 250 francs.

Rappelons que MM. Renaud et Kahn ont à leur actif un ouvrage élémentaire « Les Echecs », qui a rencontré un énorme succès auprès des débutants, puisque 8.000 exemplaires en ont été vendus dans l'année. Prix: 117 francs.

Signalons également que ces maîtres d'échecs préparent aux Editions du Triboulet une série de monographies sur les débuts usuels. La partie Lopez sera la première de cette série; nous pouvons déjà annoncer à nos lecteurs que ces monographies ne seront pas simplement une réimpression de tableaux de variantes du type Bilguer, mais qu'au contraire le but de chaque variante sera expliqué avec ses avantages et ses inconvénients. Fait rare dans de tels ouvrages, toute suite de jeu sera étudiée et soumise à un examen critique par les maîtres que groupe le Cercle de Nice.

Nous ne pouvons que féliciter les Editions du Triboulet de la part qu'elle prennent à la diffusion du jeu d'échecs en France par la publication d'ouvrages de grande qualité.

UNE PARTIE DE GRAND STYLE

Jouée par correspondance

(19^e Tournoi de la Deut. Schacht Zei.)

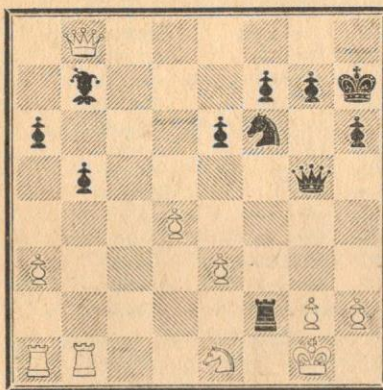
Défense NIMZOWITSCH

Blancs : SKRBEK Noirs : FELLITZSCH

- | | |
|---------------|-----------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. Dd1-c2 | Cb8-c6 |
| 5. Cg1-f3 | d7-d5 (a) |
| 6. Fc1-d2 (b) | 0-0 |
| 7. a2-a3 | Fb4xc3 |
| 8. Fd2xc3 | d5xc4 |

- | | |
|----------------|---------------|
| 9. é2-é3 | Dd8-d5 |
| 10. Ff1-é2 | b7-b5 |
| 11. 0-0 | Fc8-b7 |
| 12. Tf1-b1 (c) | Cc6-é7 |
| 13. Fc3-b4 | Tf8-é8 |
| 14. b2-b3 | c4xb3 |
| 15. Dc2xc7 | 1a8-c8 |
| 16. Dc7-a5 | a7-a6 |
| 17. Fb4xe7 | Té8xe7 |
| 18. F62-d1 | Dd5-é4 |
| 19. Fd1xb3 | Té7-c7 |
| 20. Fb3-d1 | h7-h6 |
| 21. Cf3-é1 | D64-g6 |
| 22. Fd1-é2 | Tc7-c2 !! (d) |
| 23. F62-d3 | Dg6-g5 |
| 24. Fd3xe2 | Tc8xc2 (e) |
| 25. Da5-d8+ | Rg8-h7 |
| 26. Dd8-b8 | Te2xf2 !! (f) |

Position après 26. ... Txf2 !!



- | | |
|----------------|-------------|
| 27. Rg1xf2 (g) | Cf6-g4+ |
| 28. Rf2-f1 (h) | Dg5-f5+ |
| 29. C61-f3 (i) | Df5-d3+ |
| 30. Rf1-é1 (j) | Dd3xe3+ |
| 31. Ré1-d1 | Cg4-f2+ |
| 32. Rd1-c2 | Fb7-é4+ |
| 33. Rc2-b2 | Cf2-d3+ (k) |
- a) On joue habituellement d6, puis é5.
 (b) Meilleur a3; si Fxc — 7. Dxf.
 (c) Meilleur Ta1-b1.
 (d) Donne la qualité aux blancs.
 (e) Les pièces noires attaquent le roque; les pièces blanches mal placées à l'aile dame ne pourront pas intervenir.
 (f) Laisse aux blancs le choix entre la prise du fou ou celle de la tour: sacrifice de grand style aux nombreuses variantes.
 (g) Si 27. Dxf, Dxe3.

I. — 28. Cc2, Txc+. — 29. Rh1, C64 (menace de mat étouffé par Cf2+ — Rg1, Ch3+ — Rh1, Dg1+ — TxD, Cf2 mat, ou si 30. Tf1, D62 — 31. Tg1, Cf2 mat) — 30. h3, Txp — 31. RXT, Df2+ — 32. Rh1, Cg3 mat.

II. — 28. Cf3, C64 — 29. h3, Txc+ — 30. Rh1 (si Rh2, Txp+ — 31. PXT, Dg3+ — 32. Rh1, Cf2 mat), Txp+ — 31. PXT, Dxp+ — 32. Rg1, Dg3+ — 33. Rf1 (si Rh1, Cf2+ mat), Df2+ mat.

III. — 28. h3, C64 — 29. Rh2, Dg3+ — 30. Rg1, Tf1+ — 31. Rxf1, Df2+ mat.

(h) I. — 28. Rg1, Dxe3+ — 29. Rh1, Cf2+ — 30. Rg1, Ch3+ — 31. Rh1, Dg1+ mat.

II. — 28. Ré2, Dxe3+ — 29. Rd1, Cf2+ — 30. Rc2, F64+ — 31. Rb2, Dd2+ — 32. Rb3, Fd5+ mat.

(i) Si 29. Ré2, Df2+.
 I. — 30. Rd3, Dxp+ — 31. Rc2, F64+ — 32. Rd1, Cf2+ mat.

II. — 30. Rd1, Cxp+ — 31. Rc1, Dxc+ — 32. Rb2, Dd2+ — 33. Rb3, Fd5+ mat.

(j) Si 30. Rg1, Dxp+ — 31. Rh1, Cf2+ — 32. Rg1, Ch3+ — 33. Rh1, Dg1+ — 34. T ou CxD, Cf2+ mat.

(k) Les noirs gagnent:
 I. — 34. Ra2, Fd5+ — 35. Tb3, D62 — 36. Rb1, Dd1+ — 37. Rg2, Dc2+ mat.

II. — 34. Rb3, C65+ — 35. Ra2, Fd5+ — 36. Rb2, Cc4+ — 37. Rc2, F64+ — 38. Rd1, Fxc+ — 39. Rc2, Dd2+ — 40. Rb3, Ca5+ mat.

III. — 34. Rc3, C65+ — 35. Rb2, Cc4+ — 36. Ra2, Dxp+ mat.

IV. — 34. Rc2, Cb4+ — 35. Rb2, D62+ — 36. Rb3, Dc4+ — 37. Rb2, Dc2+ mat.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1946-47

Promotion Début COLLE

Blancs : SANSAS Noirs : SCHLEMAIRE

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | é7-é6 |
| 3. é2-é3 | b7-b6 |

- | | |
|--------------|---------------|
| 4. Ff1-d3 | Fc8-b7 |
| 5. Cb1-d2 | c7-c5 |
| 6. 0-0 | Cb8-c6 |
| 7. c2-c3 | d7-d5 |
| 8. Dd1-e2 | Ff8-d6 |
| 9. e3-e4 | d5xe4 |
| 10. Cd2+e4 | Cf6xe4 |
| 11. D62xe4 | Dd8-c7 |
| 12. d4xc5 | b6xc5 ! ? (a) |
| 13. Fd3-b5 | 0-0 |
| 14. Cf3-g5 | g7-g6 |
| 15. D64-h4 | h7-h5 |
| 16. Fb5-e2 | Rg8-g7 |
| 17. g2-g4 | Tf8-h8 |
| 18. g4xh5 | Cc6-e7 |
| 19. h5-h6+ | Rg7-f8 |
| 20. Cg5xe6+ | f7xg6 |
| 21. Dh4-f6+ | Rf8-e8 |
| 22. Df6xh8+ | R68-d7 |
| 23. F62-b5+ | Fb7-c6 |
| 24. Fb5xc6+ | D67xc6 |
| 25. Dh8-f6 | Dc6-e4 |
| 26. f2-f3 | D64-e2 |
| 27. Fc1-f4 | C67-d5 |
| 28. Df6-f7+ | Fd6-e7 |
| 29. Ta1-e1 | D62-a6 |
| 30. Ff4-e5 ! | Da6xa2 |
| 31. h6-h7 | Aband. |

(a) Pourquoi pas ...Fxe5 avec 0-0-0 ; dans ce début, le jeu des blancs étant entièrement orienté sur le 0-0, on devrait avoir intérêt à roquer de l'autre côté.

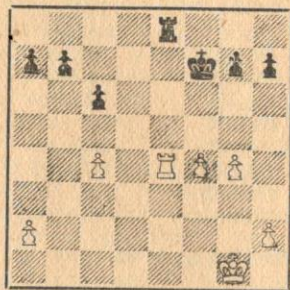
528^e TOURNOI MINEUR ORTHODOXE

Blancs : COLLIOU
Noirs : GELINEAU

- | | |
|----------------|---------------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | e7-e6 |
| 3. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. Fc1-g5 | Ff8-e7 |
| 5. e2-e3 | Cb8-d7 |
| 6. Cg1-f3 | 0-0 |
| 7. Ta1-c1 | c7-c6 |
| 8. Ff1-d3 | d5xc4 |
| 9. Fd3xc4 | Cf6-d5 |
| 10. Fg5xe7 | Dd8xe7 |
| 11. 0-0 | Cd5xc3 |
| 12. Te1xc3 | e6-e5 |
| 13. Cf3xe5 | Cd7xe5 |
| 14. f2-f4 | D65-e7 |
| 15. Dd1-c2 (a) | Tf8-d8 |
| 16. e3-e4 | Fc8-e6 |
| 17. Fc4xe6 | D67xe6 |
| 18. b2-b3 | Td8-e8 |
| 20. Tf1-e1 | f7-f5 ! ? (b) |

- | | |
|------------|--------------|
| 21. Tc3-e3 | f5xe4 |
| 22. Te3xe4 | D66-f7 |
| 23. Dc2-c4 | Df7xc4 |
| 24. b3xc4 | T68xe4 |
| 25. Te1xe4 | R68-f7 |
| 26. g2-g4 | Ta8-e8 ? (c) |

Position après 26. ... Te8 ?



- | | |
|----------------|------------|
| 27. Ta8xe8 | Rf7xe8 (d) |
| 28. Rg1-f2 | b7-b5 (e) |
| 29. c4xb5 | c6xb5 |
| 30. Rf2-e3 | R68-e7 |
| 31. R63-d4 (f) | R67-d6 (g) |
| 32. f4-f5 | a7-a5 |
| 33. g4-g5 | b5-b4 |
| 34. f5-f6 | g7xf6 |
| 35. g5xf6 | a5-a4 |
| 36. Rd4-c4 | b4-b3 |
| 37. a2xb3 | a4-a3 |
| 38. Rc4-c3 | Dd6-e6 |
| 39. b3-b4 | Aband. |

(a) Jusqu'ici les joueurs ont suivi les lignes classiques. A 15. ... Dé7, les Blancs répondent habituellement 16. f5. Cependant, on trouve une partie Euwe/van Linschoten, Scheveningen 1923, où le futur champion du monde joua 16. Dc2-g6 — 17. e4, F6e — 18. f5, Fxc4 — 19. Txc4, f6 et gna.

(b) Il est toujours dangereux d'avancer les pions qui couvrent le roi lorsqu'on est sous une attaque. En général, dans ces sortes de positions arrivant par la défense Orthodoxe, les noirs n'obtiennent la nullité qu'à force de prudence.

(c) En principe, dans une finale T, il ne faut pas proposer l'échange des tours. Dans le cas présent, les noirs, du fait de leurs 3 pions liés sur l'aile dame contre 2 pions isolés sont un peu mieux. Les noirs devaient développer leurs pions sur l'aile dame et les blancs de-

vaient alors jouer d'une façon précise pour obtenir la nullité.

En général, les finales R P sont très complexes et il est préférable de les éviter.

(d) On remarquera que la reprise de la tour par le roi perd un temps et que, dans la finale R P, les gains de temps sont très précieux et conduisent généralement au gain.

(e) Trop tard ! il fallait amener le roi au centre de l'échiquier.

(f) Le roi avance irrésistiblement et commande le centre.

(g) Le roi noir prend l'opposition pour protéger les pions de l'aile dame, mais s'éloigne des pions roi où les Blancs vont maintenant faire jouer leur supériorité numérique.

THEORIE DES DEBUTS

Dans le gambit de la dame, la Cambridge Springs est une ouverture souvent pratiquée ; elle pose en effet des problèmes difficiles aux blancs et offre un développement satisfaisant aux noirs.

Elle entraîne également un jeu animé et généralement ouvert dans le milieu de partie, ce qui donne des luttes sévères entre les deux camps.

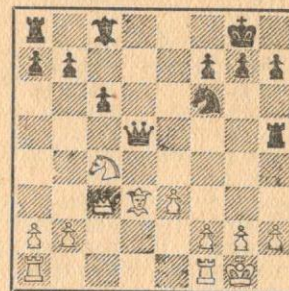
Récemment elle a fait l'objet d'un article très documenté du maître Schoen dans « L'Echiquier de Paris » (octobre et décembre 1946). Nous donnons ci-dessous une variante non traitée dans la revue échiquéenne précédente et qui a été jouée dans le match 1928 Euwe-Bogolyubov.

CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR CORRESPONDANCE 1946-47 (Subsidaire B)

- | | |
|----------------|----------------|
| Blancs : SUTRA | Noirs : TUPPIN |
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | e7-e6 |
| 3. Cg8-f6 | d7-d5 |
| 4. Fc1-g5 | Cb8-d7 |
| 5. e2-e3 | c7-c6 |

- | | |
|------------|----------------|
| 6. Cb1-c3 | Dd8-a5 |
| 7. Cf3-d2 | Ff8-b4 |
| 8. Dd1-c2 | 0-0 |
| 9. Fg5xf6 | Cd7xf6 |
| 10. Ff1-d3 | Tf8-e8 |
| 11. 0-0 | e6-e5 |
| 12. d4xe5 | T68xe5 |
| 13. c4xd5 | Fb4xc3 |
| 14. Cd2-c4 | Da5xd5 |
| 15. Dc2xc3 | T65-h5 ! ? (a) |

Position après 15. ... Th5 ! ?



- | | |
|----------------|------------|
| 16. Tf1-d1 (b) | Dd5-g5 |
| 17. Fd3-e2 | Fc8-g4 |
| 18. Dc3-d4 | h7-h6 |
| 19. f2-f3 | Fg4-h3 |
| 20. g2-g3 | c6-c5 |
| 21. Dd4-d6 | Dg5-f5 |
| 22. Dd6-c7 | Ta8-f8 |
| 23. Dc7xb7 | Df5-c8 (c) |
| 24. Db7xc8 (d) | Fa3xc8 (e) |

(a) La suite indiquée dans « Modern Chess Openings 1946 » est : 15. ... Tg5 — 16. f3, F66 =

(b) Chaque coup, soit blanc, soit noir, est une menace de gain contre le camp adverse : les noirs vont tenter l'impossible pour forcer le roque blanc et les blancs, tout en le défendant, vont s'efforcer de déborder l'aile dame noire.

(c) Les noirs abandonnent l'attaque et provoquent l'échange des dames.

(d) Plutôt que de gagner un second pion, les blancs acceptent l'échange pour éviter des complications, pensant gagner la finale avec le pion supplémentaire.

(e) Les noirs abandonnèrent au 58^e coup.

502° TOURNOI MAJEUR A SICILIENNE

Blancs : JOANLONG-LASSALE
Noirs : CADROY

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | é7-é6 |
| 3. | d2-d4 | c5×d4 |
| 4. | Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-c3 | d7-d6 |
| 6. | Ff1-é2 | a7-a6 |
| 7. | 0-0 | Dd8-c7 |
| 8. | f2-f4 | b7-b5 |
| 9. | Fé2-f3 | Fc8-b7 |
| 10. | Dd1-é2 (a) | Cb8-c6 (b) |
| 11. | Cd4×c6 | Fb7×c6 |
| 12. | é4-é5 | d6×é5 |
| 13. | f4×é5 | Cf6-d7 |
| 14. | Fc1-f4 | Ff8-c5+ |
| 15. | Rg1-h1 | 0-0 |
| 16. | Cc3-é4 | Fc5-d4 |
| 17. | Céa-f6+ ! | Cd7×f6 |
| 18. | é5×f6 | Dc7-b7 |
| 19. | Ff4-é5 | Fd4×é5 |
| 20. | Dé2×é5 | g7-g6 |
| 21. | Dé5-f4 | Rg8-h8 |
| 22. | Ta1-é1 | Ta8-c8 |
| 23. | Df4-h6 | Tf8-g8 |
| 24. | Ff3×c6 | Db7×c6 |
| 25. | Tf1-f3 | g6-g5 |
| 26. | Tf3-c3 | Aband. |

(a) Ce coup constitue une innovation : on joue plutôt 10. Dd3 ou Dé1 et surtout a3.

(b) Mais d'habitude le CD des noirs est développé à d7 où il empêche efficacement la poussée é5.

556° TOURNOI MAJEUR A PARTIE FRANÇAISE

Blancs : CANONGE
Noirs : GICQUEL

- | | | |
|-----|------------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. | Fc1-g5 | Ff8-é7 |
| 5. | Fg5×f6 | Ff7×f6 |
| 6. | é4-é5 | Ff6-é7 |
| 7. | Dd1-g4 | 0-0 |
| 8. | Dg4-h3 (a) | f7-f5 |
| 9. | f2-f4 | c7-c5 |
| 10. | Cc3-é2 | c5×d4 |
| 11. | Cé2×d4 | Dd8-b6 |
| 12. | 0-0-0 | Cb6-c6 |
| 13. | Cg1-f3 | a7-a5 |

- | | | |
|-----|----------|--------|
| 14. | Th1-g1 | a5-a4 |
| 15. | c2-c3 | a4-a3 |
| 16. | b2-b3 | Fc8-d7 |
| 17. | Fc1-d3 | Ta8-c8 |
| 18. | Fd3-c2 | Cc6×d4 |
| 19. | Cf3×d4 | Db6-c7 |
| 20. | Td1-d3 | b7-b5 |
| 21. | g2-g4 | Fé7-c5 |
| 22. | g4×f5 | é6×f5 |
| 23. | Dh3-h6 ! | Fd7-é8 |
| 24. | Dh6-é6+ | Fé8-f7 |
| 25. | Tg1×f7+ | Rg8×g7 |
| 26. | Cd4×f5+ | Aband. |

(a) L'idée directrice : forcer f5 puis attaquer sur la colonne g. — Défenses nombreuses et variées. Jeu très vif.

558° TOURNOI MINEUR

PARTIE ESPAGNOLE

Blancs : DAVID
Noirs : BELLER

- | | | |
|-----|--------------|--------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Cf6×é4 |
| 6. | d2-d4 | d7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d5 |
| 8. | d4×é5 | Fc8-é6 |
| 9. | c2-c3 | Ff8-c5 |
| 10. | Cb1-d2 | 0-0 |
| 11. | Fb3-c2 | Cé4×f2 (a) |
| 12. | Tf1×f2 | f7-f6 |
| 13. | é5×f6 | Dd8×f6 |
| 14. | Cd2-f1 (b) | Fc5×f2+ |
| 15. | Rg1×f2 | Cc6-é5 ! (c) |
| 16. | Rg2-g3!? (d) | c7-c6 (e) |
| 17. | Fc1-g5 | Df6-f7 |
| 18. | Fg5-é3 (f) | Df7-c7 |
| 19. | Rg3-f2 | Cé5×f3 |
| 20. | g2×f3 | Fé6-g4 |
| 21. | Dd1-d4 | Tf8×f3+ (g) |
| 22. | Rf2-g2 | h7-h5 |
| 23. | h2-h3 | Tf3×h3 |
| 24. | Dd4-d3 | Dc7-d7 |
| 25. | Dd3-h7+ | Rg8-f7 |
| 26. | Dh7-g6+ | Rf8-g8 |
| 27. | Cf1-g3 | Fg4-f3+ (h) |
| 28. | Rg2×f3 | Ta8-f8+ (i) |
| 29. | Rf3-g2 | Tf8-f7 |
| 30. | Dg6-h7+ | Rg8-f7 |
| 31. | Cg3-f5 | Aband. |

Cette partie nous montre que, dans les tournois mineurs, il y a d'excellents éléments qui dans un avenir prochain confirmeront leurs

dispositions dans des tournois d'une catégorie supérieure.

(a) Contre-attaque de Dilworth introduite en 1941 dans une partie par correspondance.

(b) Df1 est considéré comme meilleur. La suite de la partie par correspondance fut : 14. Cb3 ?, F×f2+ — 15. R×f2, Cé5 — 16. Cbd4, Fg4 — 17. b4, Taé8 — 18. Fd3, Dh4+ — 19. Rg1, C×d3 et gagnent.

(c) Le seul coup qui continue l'attaque.

(d) Le coup usuel est Dd3.

(e) Coup passif et inutile ; il fallait jouer par exemple h6 pour empêcher Fg5, puis mettre en jeu la tour de la dame.

(f) Pour déclouer Cf3 et éviter le mat à f2.

(g) Plus énergique : F×f3.

(h) Coup de désespoir.

(i) Trop tard : les noirs supportent la conséquence de leur 16° coup.

LES ECHECS EN CAPTIVITE

Tournoi par correspondance, extrait de la Revue « Echecs », n° 6, 1-10-1942, Oflag II A (Camp de Prenzlau).

LOPEZ

LESIRE BARBIEUX

1. é4, é5 — 2. Cf3, Cc6 — 3. Fb5, a6 — 4. Fa4, Cf6 — 5 0-0, Fé7 — 6. Té1, b5 — 7. Fb3, d6 — 8. c3, 0-0 — 9 h4 ?

(Jusqu'à présent, les deux adversaires ont suivi la théorie. Alekhine recommande 9. h3! Après quoi le problème de la défense reste toujours très difficile. D'autres coups ont été expérimentés ici mais sans grand succès : 9. d4, Fg4!)

9. ..., Ca5 — 10. Fé2, Fg4 — 11. d4, é×d4 — 12. c×d4, Cd7 — 13. Dd3, F×h4 — 14. é5, g6 — 15. g3, F×f3 — 16. D×f3, Fg5 — 17. Cc3, d6×é5 — 18. d4×é5, Cc4 — 19. F×g5, D×g5.

(Les noirs non seulement ont gagné un pion, mais menacent de gagner l'orphelin « é5 ».)

20. é6!, f7×é6 — 21. Dc6, Cd7-é5 — 22. D×é6+, Rh8 — 23. Fé4, Cf3+.

(La variante 23 ..., Cd2 — 24.

F×a8, T×a8 — 25. T×é5?, Cf3+ — 26. Rg2, D+é5 n'est pas bonne, car les blancs joueraient 25 Td1 et sur 25 ..., Cf3+ — 26. Rg2 et gagnent.)

24. F×f3, T×f3 — 25. Cé4, Df5 — 26. Dé7 !!, Te8 ?

(Perd immédiatement. Il fallait jouer : 26. ..., Tf8 — 27. Cg5, Tf7 — 28. C×f7, D×f7 — 29. D×f7, T×f7 et accepter la finale avec un pion pour la qualité.)

27. Cg5, Aband.

UNE PARTIE D'ECHECS PAR CORRESPONDANCE DOIT-ELLE ETRE ARBITREE ?

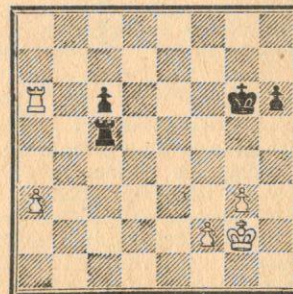
Le règlement du championnat du monde des échecs par correspondance comprend l'article suivant :

§8. — En principe, les parties seront jouées jusqu'à terminaison. Mais le DIRECTEUR des Tournois a le droit d'arrêter les parties non terminées après deux années de jeu si le Bureau l'approuve, et de les faire arbitrer.

A juste raison, The International Correspondence Chess Association (I.C.C.A.) veut éviter l'arbitrage et éliminer ainsi les contestations possibles ; car le joueur qui a un léger avantage prétendra avoir le gain et celui qui pense avoir la nullité acceptera difficilement la perte de la partie.

Voici un exemple très caractéristique rencontré dans une partie Delannoy/Sutra du Championnat de France par correspondance 1945-46 (subsidaire A) où l'arbitrage aurait été en faveur des blancs :

Position après le 45° coup



L'arbitrage possible était le suivant : les blancs ont un pion de plus ; ils doivent obtenir le gain en conservant les deux pions liés quitte à donner le pion a pour le pion h, car les noirs vont s'efforcer de pousser le pion e et pour cela l'aide du roi noir sera nécessaire.

Or les blancs ont suivi une autre tactique : ils poussent le pion a et donnent l'un de leurs pions liés pour le pion h. Les noirs arrivent alors à pousser le pion e à dame et font nulle sur la suite qu'ils proposent au 70^e coup.

46. a3-a4	Rg6-f5
47. a4-a5	Rf5-é6
48. g3-g4	Ré6-d6
49. Ta6-a7	h6-h5
50. Rg2-g3	Tç5-g5
51. f2-f3	h5×g4
52. f3×g4	Tg5-g8
53. a5-a6	c6-c5
54. Ta7-b7	Rd6-c6
55. Tb7-b1	Tg3-a8
56. Tb1-a1	Rç6-b5
57. a6-a7	Rb5-b4
58. Rg3-f3	c5-c4
59. Rf3-é2	Rb4-b3
60. Ré2-d1	Rb3-b2
61. Ta1-a6	Ta8-d8+
62. Rd1-é2	Td8-a8
63. Ta6-b6+	Rb2-c2
64. Tb6-b7	Ta8-é8+
65. Ré2-f2	Té8-a8
66. g4-g5	c4-c3
67. Rf2-é3	Rç2-d1
68. Tb7-d7+	Rd1-c1
69. Ré3-d3	c3-c2
70. Td7-c7	Ta8-d8+
71. Rd3-c3	Rç1-d1
72. Rç3-b2	Td8-d2
73. Rb2-b3	Td2-d3+
74. Rb3-b4	Td3-d8
75. Rb4-b5	c2-c1 : D
76. Tç7×ç1	Rd1×ç1
77. Rb5-b6	Td8-g8 !
78. Rb6-b7	Tg3-g7+
79. Rb7-b8	Tg7-g8+ etc.

Nulle.

Il appartient donc aux joueurs de jouer avec la plus grande rapidité possible, de donner leur réponse après un coup forcé et de proposer des suites particulièrement dans les débuts ou à la fin d'une partie.

De cette manière, une partie si

longue soit-elle pourra être terminée dans les délais fixés. Il nous semble peu élégant pour un joueur d'obtenir une nullité par arbitrage quand systématiquement il a joué très lentement et que par intervention de coups au début il a caché à son partenaire son ouverture de façon à éviter les propositions destinées à avancer plus rapidement.

REVUE THEORIQUE DES DEBUTS

(Suite)

Partie Lopez

Cette célèbre ouverture ne paraît pas être aussi souvent jouée par correspondance que dans les parties à la pendule. Nous possédons pourtant un spécialiste de ce début dans le D^r Bos, qui n'hésite jamais à y entrer avec les noirs.

(Championnat 1945-46)

D ^r BIGOT		D ^r BOS	
1. é2-é4	é7-é5		
2. Cg1-f3	Cb8-c6		
3. Ff1-b5	a7-a6		
4. Fb5-a4	Cg8-f6		
5. 0-0	Ff8-é7		
6. Tf1-é1	b7-b5		
7. Fa4-b3	d7-d6		
8. c2-c3	0-0		
9. h2-h3	Cc6-a5		
10. Fb3-c2	c7-c5		
11. d2-d4	Dd8-c7		
12. Cb1-d2	c5×d4		
13. c3×d4	Ca5-c6		

Cette variante, connue sous le nom de **Défense Morphy**, est considérée comme la ligne principale du Début.

14. Cd2-f1 é5×d4

Le 14^e coup des blancs est fréquemment joué, mais diversement apprécié (voir commentaires de M. Boutteville dans le bulletin de la F.F.E. de novembre 1944, page 8, qui n'empêchent pas que, dans les parties les plus récentes, les noirs jouent 14. ... Td8 ou 14. ... C×d4).

15. Cf1-g3 ...
Dans la partie **Penel-Boutteville**, Paris 1944, les blancs ont continué 15 Fç1-f4, Cf6-h5 — 16. Ff4-h2, g7-g6, et, dans la partie **Bela-**

wentz-Abatorzew 1939 : 15 b2-b3, d7-d5 ! — 16. é4-é5, Cf6-é4 — 17. Fç2×é4. Sur 15. b2-b3, on envisage encore : 15. ..., Cf6-d7 — 16. Fç1-b2, Fç7-f6 — 17. Cf3×d4 !
15. ... Cf6-d7
16. Cg3-h5 Cd7-é5
17. Fç2-b3 Dç7-b6
18. Ch5-f4 Fç7-f6
19. Cf4-d5

avec un jeu très compliqué, dont nous ne connaissons jamais le résultat, car six coups plus tard les deux joueurs soulevèrent un litige sur des questions de délais et interrompirent la partie.

Dans la partie **Sutra-Bouille** (Subsidaire 1945-46), les blancs négligèrent au 9^e coup de jouer h2-h3 et laissèrent le Fou adverse clouer le Cf3. :

9. d2-d4	Fc8-g4
10. d4-d5	Cç6-a5
11. Fb3-c2	c7-c5
12. d4×c5	Ca5×ç6
13. Cb1-d2	Dd8-c7
14. Cd2-f1	Ta8-c8

et la partie finit par la nullité. Dans la partie modèle **Treybal-Vidmar** (Karlsbad 1929), les noirs avaient joué : 14. ..., Tf8-é8 — 15. Fç1-g5 ! h7-h6 — 16. Tg5×f6 ! et gagné.

La partie **Aumont-Sutra** (Subsidaire 1945-46) dévia au 8^e coup du fait des noirs, qui reportèrent le roque à plus tard :

8. ...	Cç6-a5
9. Fb3-c2	c7-c5
10. d2-d4	Dd8-c7
11. Cb1-d2	c5×d4
12. c3×d4	Ca5-c6

Remarquons dans les trois parties ci-dessus l'analogie de la manœuvre de dégagement des noirs par Cç6-a5 ... c7-c5 ... Dd8-c7 ... Ca5-c6 ... qui est classique.

13. a2-a4 Fç8-d7
14. Fç2-b1 ...

Une perte de temps, comme la suite le montrera. Le coup normal était : 14. Cd2-f1

14. ... b5×a4
15. d4×é5 d6×é5
16. Fb1-c2 0-0

e tles noirs gagnèrent.
Enfin, dans la partie **Long-B^r Bos** (Championnat 1945-46), les

blancs, au lieu de 8. c2-c3, attaquerent tout de suite sur l'aile Dame :

8. a2-a4 b5-b4
9. c2-d4 Fç8-g4

C'est la place naturelle pour le Fou, dans ce début, lorsque les blancs ne lui en interdisent pas l'accès par h2-h3. Maintenant, les noirs, qui menacent de gagner le pion d4, vont échanger avantageusement leur pion b4 avec un bon jeu :

10. c2-c3 b4×c3
11. b2×c3 0-0
12. Fç1-é3 etc...

Voici maintenant des déviations au 6^e coup des blancs :

— Partie **Tortat-Quatravaux** (567^e T. majeur B) :

6. d2-d3 b7-b5
7. Fç4-b3 0-0
8. c2-c3 d7-d6

Cette variante a beau être appelée « pianissimo » par certains auteurs, les blancs attaquent généralement au 8^e coup par a2-a4 ou Fb3-d5, ou alors ce sont les noirs qui jouent d7-d5 sur 8. c2-c3. Ici, les deux joueurs ont décidé de ne pas se faire de mal :

9. Ff1-é3 Fc8-g4
10. Fç1-g5 Cg6-h5

et maintenant, les blancs préfèrent se suicider :

11. d3-d4 ? ? Fç7×g5
12. Fb3-d5 Dd8-é8
13. Cf3×g5 ? ? Fg4×d1

Abandonnement.

— Partie **Polidori-Sansas** (509^e T. majeur A) :

6. Cb1-c3 b7-b5
7. Fa4-b3 d7-d6
8. Cf3-g5

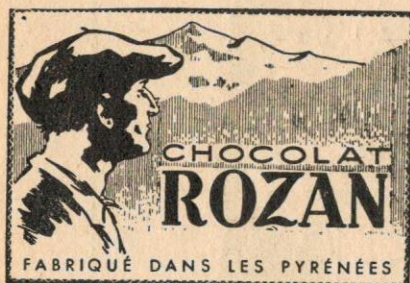
Une nouveauté ; à cet endroit, on joue plutôt 8. a2-a4 ou 8. Cç3-d5. Les noirs auraient pu renvoyer le C à f3 par 8. ..., h7-h6 ; ils préférèrent laisser les blancs réaliser leur dessein par :

8. ... 0-0
9. f2-f4 Cç6-a4
10. f4×é5 d6×é5
11. Cç3-d5 Cd4×b3

La réponse naturelle 11 ... Cf6×d5 ne faisait pas gagner le Cg5 car les blancs auraient répondu 12. Fb3×d5, c7-c6 (ou T joue) — 13. Cg5×f7.

ANTAR

I' HUILE DE FRANCE



BIENTOT VOUS LE
RETROUVEREZ
P A R T O U T

Station Thermale
de Bagnoles-de-l'Orne

HOTEL CORDIER

Jardins - Tennis
Garage

NUMERO 6

DECEMBRE 1947

LE COURRIER DES ÉCHECS

Bulletin trimestriel de l'Association Française
des Joueurs d'Échecs par correspondance

(Section de la Fédération Française des Echecs)

Secrétariat : I. BERNSTEIN

6, Avenue de la Porte Brunet, PARIS (19^e)

ÉDITORIAL

Notre éditorial sera cette fois un cri d'alarme de Trésorier : payez votre cotisation ! Nous avons bien reçu une cinquantaine de nouvelles adhésions, mais plus de la moitié de nos membres anciens n'ont pas encore renouvelé la leur. Nous savons bien que c'est là simple négligence de leur part, mais notre jeune Association ne dispose pas de fonds de réserve. Ce n'est d'ailleurs pas son rôle d'en constituer jamais. Elle consacre 95 % de ses ressources à l'impression du présent Bulletin, pour lequel le Comité n'a reçu jusqu'ici que des témoignages de satisfaction. Si nos cent trente-six retardataires n'ont pas envoyé leur cotisation à bref délai, non seulement nous ne pourrions plus leur faire le service du Courrier n° 7, mais nous serons forcés de réduire le nombre de pages et le tirage de celui-ci et d'abandonner notre programme de développement, pourtant approuvé par tous.

Envoyez donc d'urgence votre

cotisation de 100 francs ou de 250 francs (membres isolés) au Trésorier :

J. Delannoy, 4, rue de la Convention. La Varenne-St-Hilaire (Seine). Compte courant postal Paris 1550.33.

Un certain nombre de joueurs isolés ont envoyé leur cotisation directement au siège de la F.F.E. en spécifiant qu'ils désiraient être inscrits à l'A.J.E.C. Celui-ci nous en a avisés et nous a crédités de notre quote-part. Par contre, les joueurs qui n'ont pas fait explicitement cette option, *même s'ils faisaient partie l'an dernier de notre Association*, ne nous sont pas imputés par la F.F.E. Ces joueurs sont priés de nous envoyer d'urgence une option, faute de laquelle nous ne pourrions plus les considérer comme des adhérents.

DONS

De nombreux adhérents ont ajouté à leur cotisation un petit sup-

plément pour notre propagande ; d'autres nous ont fait don des prix qu'ils ont gagnés dans les tournois, tels sont :

MM. Boucher	50	»
Bernstein	100	»
Boulet	25	»
Moindrot	200	»
Tillette	100	»
Frisch	200	»
Mélo	100	»
Judie	25	»
Carpeni	100	»
Michel	30	»

Merci à tous.

ANNOTATION DES PARTIES

Dans le *Courrier* n° 4, nous avons demandé à nos Collègues de faciliter notre tâche en nous envoyant des parties que nous n'ayions qu'à envoyer à l'imprimerie. Ces recommandations n'étant guère observées, nous sommes obligés de les renouveler :

- 1) recopier une partie par feuille ; n'écrire que d'un côté ;
- 2) employer la notation algébrique complète : indication de la pièce jouée, de la case de départ et de la case d'arrivée ; exactement comme nous présentons les parties dans le *Courrier* ;
- 3) indiquer où il faudrait un diagramme ; si possible le mettre ;
- 4) rejeter les commentaires à la fin de la partie en utilisant pour les renvois les lettres de l'alphabet ;
- 5) les commentaires doivent être

nettement séparés les uns des autres ;

- 6) indications bibliographiques complètes de façon que le lecteur puisse le cas échéant s'y reporter ;
- 7) les commentaires et les analyses doivent se reporter strictement à la partie jouée ;
- 8) ne pas allonger inutilement les commentaires qui doivent être aussi brefs que possible.

Ces recommandations s'appliquent aux parties que leurs auteurs voudraient voir publier et qu'ils jugent présenter un certain intérêt, soit pour le style ou la théorie, soit encore en raison d'erreurs stratégiques que l'on peut mettre en évidence dans le but d'améliorer la technique de nos joueurs. Cependant, si tous nos adhérents prenaient l'habitude de présenter de cette façon les parties qu'ils envoient aux Directeurs des Tournois, ils faciliteraient le travail du rédacteur de la *Revue Théorique des Débuts*.

CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR CORRESPONDANCE

Nous ne pouvons pas encore donner les résultats complets du Championnat 1947 et des Tournois annexes, parce que nous n'avons fait arbitrer que les parties indispensables à la détermination des premières places, qui ouvrent un droit à la participation au Championnat 1948. Les autres, qui n'influent que sur la distribution des prix, seront terminées.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le Champion de France 1947 est M. PINSON, avec 7 p. $\frac{1}{2}$,

devant MM. BERNSTEIN et P. EVRARD, ex-æquo, avec 5 p. $\frac{1}{2}$.

Les autres Tournois ont donné lieu — surtout le Subsidiaire A — à une lutte acharnée entre les joueurs de tête, qui n'ont pu être départagés que par arbitrage et application du Système Sonneborn-Berger.

Subsidiaire A. — M. Duthilleul gagne avec 6 points, devant M. Demogne 6 points, et M. Saumell 5 points $\frac{1}{2}$.

Subsidiaire B. — M. Khasoff gagne avec 6 p. $\frac{1}{2}$, contre 6 points à MM. Mélé et Delannoy.

Promotion. — M. Sansas gagne avec 7 points, devant M. Carpeni et Lafont, 6 p. $\frac{1}{2}$.

Rappelons que les prix, provenant de la répartition des enjeux, seront augmentés des dons de MM. Le Lionnais, 500 fr. ; Moindrot, 250 fr. ; Pinson, 100 fr. ; et Josilevitch, 100 fr. ; et qu'en outre, un prix de beauté de 1.000 fr. a été offert par MM. Maunoury et Le Lionnais.

Nous remercions enfin MM. Bernstein, Carpeni et Delannoy, qui ont fait abandon de leur prix à l'Association.

**

OLYMPIADE PAR EQUIPES

Voici le tableau d'après le Bulletin de l'I.C.C.A. d'octobre :

Groupe III :

	Nombre de parties terminées	Points
France	27	17
Suisse	31	16

Portugal	23	15
Norvège	25	13 $\frac{1}{2}$
Hollande	31	12
Eire	23	7 $\frac{1}{2}$

Groupe IV :

	Nombre de parties terminées	Points
Suède	24	19
France	23	13
Belgique I ..	24	10 $\frac{1}{2}$
Portugal	14	10
Danemark ...	21	8 $\frac{1}{2}$
Belgique II ..	21	3
Australie ...	3	$\frac{1}{2}$

BIBLIOGRAPHIE

En échange du « *Courrier des Echecs* », nous avons obtenu les revues suivantes, qui sont à la disposition de nos membres :

Arbejder Skak (Danemark).
Chess News From Russia (U.S.A.).
Chess World (Australie).
Echec et Mat (Belgique).
L'Echiquier Belge.
Journal de Xadry (Portugal).
Magyar Sakkvilag (Hongrie).
Rivista Romanah de Sah (Roumanie).
Suomen Shakki (Finlande).
Xadrez Brasileino.
Chess Students Quaterly.

Une mention spéciale doit être faite au bulletin mensuel — maintenant imprimé — de « *The International Correspondance Chess Association* » qui publie les parties jouées dans les tournois internationaux qu'elle organise. Ce bulletin, au fur et à mesure du développement de la Fédération mondiale des Associations de Joueurs par correspondance, est appelé à devenir de plus en plus indispensable au joueur qui veut progresser ou se tenir au

courant. (Abonnement annuel : 10 shillings, soit 250 fr.).

Nous avons reçu également les catalogues de livres d'échecs de Bell et Sons (Angleterre) et de Buschke (Etats-Unis).

Le maître suisse Grob a publié le troisième fascicule de ses parties par correspondance. Signalons à l'intention de nos joueurs des Tournois majeurs B et mineurs, qui ne possèdent pas de documentation suffisante, que ce maître a réuni en un livret, les tableaux des principales ouvertures. Quoique rédigé en langue allemande, cet ouvrage peut être consulté par n'importe quel joueur ; car il y a peu de texte et la notation est la même qu'en français, sauf S (Springer) pour C (Cheval), et L (Läufer) pour F (fou).

« Les Echecs au coin du feu » du maître international Rossolimo, viennent de paraître. Cette plaquette bien éditée par « L'Echiquier de Paris », renferme 12 positions de parties jouées et 12 fins de parties composées. Tartacover dit très justement dans sa préface que sa modeste apparence est loin de répondre au riche contenu de l'ouvrage.

Pour terminer, signalons aux membres que cela pourrait intéresser, que notre Directeur des Tournois Internationaux, Balbo, peut moyennant l'envoi de deux timbres, donner des extraits des revues suivantes :

Chess,
British Chess Magazine,
Chess Student Quaterly,
Echec et Mat,
Echiquier Belge,
Bulletin I.C.C.A.,
Stratégie,
L'Echiquier (Lancel),
Chess Amateur,
Bulletin Ouvrier des Echecs,
Cahiers de l'Echiquier Français.

Rappelons qu'il se charge également de procurer à nos membres

les publications échiquéennes qu'ils désireraient, ainsi que tout le matériel pour jouer par correspondance. Ecrire à M. Balbo, 27, av. René-Damous, Champigny-sur-Marne (Seine). Compte courant postal : Paris 522.612.

AUX ESPERANTISTES

Pour tout amateur du jeu d'échec par correspondance, la langue auxiliaire internationale Esperanto, sans être indispensable, est cependant d'une très grande utilité, elle permet de pouvoir jouer avec un très grand nombre d'étrangers et d'étendre ainsi des relations échiquéennes.

L'I.C.C.A. (International Chess Correspondance Association) possède une branche esperantiste qui organise constamment des tournois intéressants entre joueurs de différentes nationalités. Ces tournois permettent aux Français d'entrer en relations avec des joueurs des pays scandinaves ou slaves, dont les langues natales ne sont guère connues chez nous.

L'Esperanto est simple, logique, facile à apprendre, même sans le secours d'un professeur. Avec un peu de bonne volonté et un travail consciencieux, il faut à peu près trois mois pour pouvoir lire couramment un texte pas trop difficile et commencer à se faire comprendre.

Pour ceux qui voudraient en entreprendre l'étude, nous nous offrons de corriger leurs premiers devoirs, de les aider afin d'aplanir les légères difficultés du début, et cela à titre gracieux. Joindre seulement un timbre-poste pour la réponse. — Ecrire à :

G. MELO, 123, rue Colonel-Fabien, à St-PRIX (S.-et-O.).

TOURNOI MINEUR

Partie du Fou du Roi

Blancs :	Noirs :
BALLIGAND	BOUCHER
1. é2-é4	é7-é5
2. Ff1-ç4 (a)	Cg8-f6 (b)
3. d2-d3!?(c)	d7-d5
4. é4×d5	Ff8-ç5 (d)
5. h2-h3 (e)	0-0
6. Fç1-g5	Dd8-d6
7. Dd1-f3?(f)	Cb8-d7
8. Cg1-é2	Tf8-é8
9. Cb1-ç3	a7-a6
10. a2-a4!?(g)	é5-é4 (h)
11. d3×é4	Cd7-é5
12. Df3-g3	Cé5×ç4
13. Dg3×d6	Cç4×d6
14. Fg5×f6	g7×f6
15. f2-f3	f6-f5
16. Cé2-g3	Fç5-d4
17. Ré1-d2	f7-f6
18. b2-b3	Rg8-f7
19. Rd2-d3?(i)	Fd4-é5
20. Cg3×f5?(j)	Cd6×f5
21. é4×f5	Fç8×f5+
22. Rd3-d2	Ta8-d8
23. Ta1-d1!?(k)	Fé5-f4 mat.

(a) Ce début est peu usité et revient généralement par intervention de coups dans les développements classiques.

(b) La meilleure réponse noire, Fç5 et f5 sont moins bons.

(c) Cç3 était préférable.

(d) Laisse le pion pour accélérer le développement.

(e) Pour empêcher Cg4; toutefois la suite 5. Cf3, Cg4; 6. 0-0 est favorable aux blancs, car les noirs ne peuvent pas échanger C et F contre T.

(f) Cf3 suivi de 0-0 était nécessaire.

(g) Le roque est indispensable.

(h) Les noirs profitant de la

mauvaise disposition des pièces blanches, ont une attaque gagnante.

(i) Dans cette phase de la partie, le roi n'est pas une pièce d'attaque.

(j) Les blancs tissent eux-mêmes le réseau de mat dans lequel ils succomberont.

(k) Les blancs jouent le coup qui permet le mat immédiat.

CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR CORRESPONDANCE

1946-1947

Française

Blancs : PINSON
Noirs : CARROUE

1. é2-é4	é7-é6
2. d2-d4	d7-d5
3. Cb1-d2	ç7-ç5
4. Cg1-f3	Cb8-ç6
5. Ff1-b5	a7-a6
6. Fb5×ç6	b7×ç6
7. 0-0 (a)	ç5×d4!
8. Cf3×d4	Dd8-b6
9. Cd4-f3	Cg8-f6
10. é4×d5	ç6×d5!
11. Cd2-b3	Ff8-d6
12. Fç1-d2	a6-a5
13. Fd2-ç3	a5-a4
14. Fç3-d4	Db6-ç7
15. Cb3-d2	0-0! (b)
16. Fd4×f6 (c)	g7×f6
17. Tf1-é1	é6-é5 (d)
18. ç2-ç4! (e)	d5×ç4
19. Ta1-ç1	Fç8-é6
20. Cd2×ç4!	Fd6-ç5!
21. Cf3-d2 (f)	Tf8-d8
22. Dd1-f3	f6-f5? (g)
23. Cç4×é5!	Ta8-ç8 (h)
24. Cd2-f1!	Dç7-b6
25. Df3-f4	Db6×b2 (i)
26. Tç1×ç5!	Db2×a2

27. **Té1-é3** **Rg3-f8**
28. **Df4-b4!** **Abandon.**

(a) Les blancs ont voulu élucider cette variante : 7. 0-0 n'est sans doute pas le meilleur coup, et 10. é4×d5 est douteux.

(b) Très bien ; si 15. ...é5? ; 16. C×é5!, F×é5 ; 17. Té1, Cé4 ; 18. C×é4! avec de belles possibilités d'attaque.

(c) Forcé, car après é5 le fou n'aura plus aucune possibilité.

(d) 17. ...a3! désagrégeant l'aile dame en créant un pion arriéré à ç2 (en cas de b2-b3) semblait très fort. Dans leur situation difficile, les blancs vont maintenant jouer très serré.

(e) Seul coup ! Les blancs spéculent sur l'échange des pions ç et h contre les puissants pions centraux é5 et d5 (en cas de é5-é4).

(f) Laisant la case F3 pour faire pression sur les cases faibles f5 et f6.

(g) 22. ...Ta6! était beaucoup plus tenace et avec leur pion é central et les 2 fous les noirs avaient encore des atouts.

(h) 23. ...T×d2 perd la dame après Dg3× et Cg6+d.

(i) 25. ...T×ç5 laisse la Td8 exposée à 26. Dg5+.

TOURNOI OLYMPIQUE

I.C.C.A. 1947

Lopez

Blancs : Miss LOUGHEED (Canada)
Noirs : STEPHANUS (U.S.A.)

1. é2-é4 é7-é5
2. Cg1-f3 Cb8-ç6

3. Ff1-b5 Ff8-ç5
4. 0-0 Cg8-f6
5. ç2-ç3 0-0
6. Tf1-é1 d7-d6
7. d2-d4 é5×d4
8. ç3×d4 Fç5-b6
9. h2-h3 Tf8-é8
10. Cb1-ç3 Fç8-d7
11. Fç1-g5 h7-h6
12. Fg5-h4 g7-g5
13. Cf3×g5 h6×g5
14. Fh4×g5 Fb6×d4
15. Fb5×ç6 Fd7×ç6
16. Dd1×d4 Rg8-g7
17. Té1-é3 Té8-é6
18. Té3-g3 Rg7-h7
19. é4-é5 Dd8-é8
20. Dd4-h4+ Abandon.

Cette partie a un certain caractère historique ; car elle est la première partie jouée par correspondance par une « lady » dans un tournoi olympique.

Elle a été publiée dans le bulletin mensuel de la Fédération Internationale des Associations de Joueurs par correspondance.

Nous espérons que cet exemple sera suivi par nos charmantes compatriotes dont nous attendons l'adhésion à notre Association pour renouveler cet exploit dans les Tournois internationaux que nous préparons.

SUISSE 1946 (PAR CORRESPONDANCE) Défense Philidor

Blancs : BLAU
Noirs : HENNEBERGER

1. é2-é4 é7-é5
2. Cg1-f3 d7-d6
3. d2-d4 é5×d4
4. Dd1×d4 Cb8-ç6
5. Ff1-b5 Fç8-d7
6. Fb5×ç6 Fd7×ç6

7. Cb1-ç3 Cg8-f6
8. Fç1-g5 Ff8-é7
9. 0-0-0 0-0
10. Th1-é1 Tf8-é8
11. h2-h3 h7-h6 (a)
12. Fg5-h4 g7-g5
13. Fh4-g3 Fé7-f8
14. Dd4-d3 Ff8-g7
15. Cf3-d4 Cf6-h5
16. Fg3-h2 Fg7-é5
17. Fh2×é5 Té8×é5 (b)
18. Dd3-f3 Ch5-g7
19. g2-g3 Dd8-é7
20. Df3-é3 (c) Dé7-f6
21. f2-f4 Té5-é7
22. é4-é5 d6×é5
23. f4×é5 Df6-g6
24. Cd4×ç6 b7×ç6 (d)
25. Dé3-ç5 Té7-é6
26. Cç3-é2! Dg6-h5
27. Cé2-d4 Dh5×h3
28. Cd4×é6 Dh3×é6
29. Rç1-b1 Cg7-f5
30. Td1-d3 Cf5-é7
31. Té1-f1 Cé7-d5
32. Td3-f3 Ta8-f8
33. ç2-ç4 Cd5-b6
34. Tf3-f6 Dé6×ç5
35. Tf6-g6!? (e) Rg8-h7
36. Tg6×h6+ Rh7-g7
37. Dç5×ç4 (f) Cb6×ç4 (g)
38. Th6-h2 Cç6×é5
39. Th2-é2 f7-f6
40. Tf1-ç1 Rg7-g6
41. Té2-é4 Tf8-b8
42. Té4-a4 Tb3-b7
43. Tç1-ç3 f6-f5
44. Ta4-a5 Rg6-f6
45. Tç3-ç5 Tb7-b5
46. Ta5×b5 ç6×b5
47. Tç5×ç7 f5-f4
48. g3×f4 g5×f4
49. Rb1-ç2 f4-f3
50. Rç2-d1 Cé5-d3
51. b2-b3 a7-a5
52. Tç7-ç3 Cd3-é5
53. Tç3-ç5 b5-b4
54. Tç5×a5 Cé5-d3
55. Rd1-d2 Abandon.

(a) Les noirs ont un jeu resserré et il leur est difficile de trouver une suite libératrice ; celle suivie dans la partie crée une sensible faiblesse dans leur roque. Mieux 11. ... Cd7 ; 12. F×é7 D×é7 ; 13. Cd5

F×d5 ; 14. D×d5 Tab8 avec un jeu difficile, mais des possibilités de défense.

(b) Une mauvaise finale donnerait 17. ...d×é ; 18. C×ç6 D×d3 ; 19. T×d3 b×ç ; 20 g3.

(c) Menace f4.

(d) Si 24. ...D×ç6 ; 25. Cd5 Té6 ; 26. Cf6+ Rh8 ou f8 ; 27 Dd3 puis Da3+.

(e) Beaucoup plus simple est 35. D×ç6.

(f) Ici les blancs projetaient 37. Df2?, mais s'aperçurent du coup intermédiaire 37. ...Dé4+ qui réfute la combinaison.

(g) Les noirs gagnent un deuxième pion et le gain pour les blancs sera très difficile : ces derniers doivent attaquer les pions faibles noirs de l'aile dame et se méfier du dangereux pion passé de l'aile roi des noirs.

531° TOURNOI MAJEUR B Lopez

Blancs : MICHEL
Noirs : CLAVERIE

1. é2-é4 é7-é5
2. Cg1-f3 Cb5-ç6
3. Ff1-b5 a7-a6
4. Fb5-a4 Cg3-f6
5. 0-0 Cf6×é4
6. d2-d4 b7-b5
7. Fa4-b3 d7-d5
8. d4×é5 Fç6-é6
9. Fç1-é3!? (a) Cç6-a5
10. Cf3-d4 ç7-ç5 (b)
11. Cd4×é6 f7×é6
12. ç2-ç3 Ca5×b3
13. a2×b3 Ff8-é7 (c)
14. Dd1-g4! Ré8-d7
15. Tf1-d1 Abandon (d).

(a) Le coup usuel est ici ç3.

(b) Il fallait jouer de suite C×F.

(c) 13. ...Cé4-g5 est le coup juste.

(d) Les noirs n'ont plus de défense.

REVUE THEORIQUE DES DEBUTS

(Suite)

A l'encontre de la partie Lopez, les autres débuts dits **ouverts** sont fréquemment pratiqués, sans doute parce que leur théorie étant quelque peu cristallisée, ceux de nos joueurs qui ne disposent pas d'une documentation sérieuse croient, à tort selon nous, courir moins de dangers.

Giuoco Piano

Après les coups 1. é2-é4, é7-é5 — 2. Cg1-f3, Cb8-c6 — 3. Ff1-c4, Ff1-c5, qui caractérisent ce début, on trouve un exemplaire des luttes classiques dans la partie **Joly-Braut** (535° T. mineur) :

4. c2-c3	Cg8-f6
5. d2-d4	é5×d4
6. é4-é5	d7-d5
7. Fc4-b5	Cf6-é4
8. c3×d4	Fc5-b6
9. 0-0	0-0

Maintenant, les blancs, au lieu de proposer l'échange des **C** par 10. Cb1-c3 jouèrent 10. h2-h3 pour empêcher l'arrivée du **F** adverse à g4, ce qui n'est pas blamable en soi, mais sur la réponse 10. f7-f5, ne sachant plus quoi jouer, firent quelques coups inutiles sur l'aile dame, ce dont les noirs profitèrent

pour monter une attaque sur le roi qui leur donna le gain.

**

La même idée, dans la partie **Guilleux-Guyot** (533° T. majeur B) aboutit à la perte d'une pièce pour les noirs parce que ceux-ci ne réalisèrent pas en temps utile la poussée libératrice d7-d5.

6. 0-0	d4×c3 ?
7. é4-é5	c3-c2 ?
8. Dd1×ç2	Fc5-é7 ?

Sans doute sous l'influence du Manuel de Chéron, la combinaison de **Fb6** avec **Dé7**, recommandée par Alekhine, se rencontre plus souvent. Ex : Partie **Chauveau - Joanlong** (502° T. majeur A).

4. ç2-ç3	Dd8-é7
5. d2-d4	Fc5-b6
6. 0-0	Cg8-f6
7. Tf1-é1	d7-d6
8. a2-a4	a7-a6
9. h2-h3	0-0
10. b2-b4	Rg8-h8
11. Fc1-a3	Cf6-d7

(Vers la même époque, **Van Scheltinga** jouait contre **Euwe** à Maestricht : 11. Fç1-a3, Cf6-g8 — 12. b4-b5, Cc6-a5 — 13. Cf3×é5 ?).

12. b4-b5	a6×b5
13. a4×b5	Cc6-a5
14. Cb1-d2	ç7-ç5 (douteux)
15. b5×c6 e. p.	b7×c6
16. d4×é5	Cd7×é5
17. Cf3×é5	De7×é5
18. Cd2-f3	Dé5×c3

et par 19. Fa3×d6, les blancs auraient obtenu une position gagnante.

**

Dans la partie **Nigot-Chauveau**

(même Tournoi), les blancs échangèrent au 6° coup :

6. d4×é5	Cc6×é5
7. Cf3×é5	De7×é5

Puis, au lieu de suivre le conseil de **Fine** (8. 0-0, Cg8-f6 — 9. Dd1-é2, d7-d6), ils offrirent l'échange des **D**, que les noirs refusèrent, imprudemment à notre avis, et les deux adversaires s'engagèrent dans des complications :

8. Dd1-d5	Dé5-é7
9. Fc1-g5	c7-c6
10. Dd5-f5	Cg8-f6

**

Citons encore une partie **Picard-Richard** (513° T. mineur) où par intervention de coups, ou arriva à la partie **Chauveau - Joanlong** ci-dessus ; mais au lieu de 7. Tf1-é1, les blancs jouèrent moins sagement :

7. Fc1-é3	d7-d6
8. d4-d5	Cc6-b8
9. Cb1-d2	Fc8-g4
10. Dd1-ç2	h7-h6 (pourquoi ?)
11. a2-a4	a7-a6 ?

Ici, nous aurions échangé les **F** sur é3, car sur a7-a6?, les blancs pouvaient démolir l'aile dame adverse par 12. Fé3×b6. Quoi qu'il en soit, les blancs négligèrent cette occasion, mais obtinrent néanmoins un jeu dégagé par :

12. a4-a5	Fb6-a7
13. Dc2-b3	Fg4-c8

14. Cf3-é1 suivi de l'échange des **F** sur a7 et de f2f4.

**

Enfin, dans la partie **Michel-Chelkhoosky** (531° T. majeur B) les

blancs firent de la fantaisie et cela leur coûta le déroque.

4. Cf3×é5 ?	Fc5×f2 !
5. Ró1×f2	Cc6×é5

PARTIE DES 2 CAVALIERS

Nous ne traiterons pas ici des variantes Stannton et Ulverstad, qui ont servi de thème, en mars dernier, pour les tournois à débuts imposés, car l'A.J.E.C. projette de leur consacrer un Bulletin spécial.

Parmi les autres variantes, il faut donner la préférence aux parties qui cherchent à résoudre la question de savoir si les Blancs peuvent conserver, avec une bonne partie, le pion qu'ils obligent les Noirs à leur sacrifier, en jouant 4. Cf3-g5. Il est évident que si une réponse affirmative pouvait être donnée à cette question, ce serait la ruine complète de l'ouverture.

Partie **Gelineau-Colliou** (528° T. mineur).

1. é2-é4	e7-e5
2. Cg1-f3	Cb8-c6
3. Ff1-c4	Cg8-f6
4. Cf3-g5	d7-d5
5. é4×d5	Cc6-a5
6. Fc4-b5+	c7-c6
7. d5×c6	b7×c6
8. Fb5-e2	h7-h6
9. Cg5-f3	e5-e4
10. Cf3-e5	Ff8-d8

Ce sont toutes les pertes de temps du **F** et du **C** qui devraient, en théorie, donner une attaque compensant le **P** sacrifié. On continue d'habitude par 11. d2-d4, Dd8-c7 — 12. Fc1-d2, Ca5-b7, ou par 11. f2-f4, Dd8-c7 12. 00-00, en soutenant le **C** dans sa position

dominante. On peut aussi reculer le C.

Cependant, dans la partie examinée, les blancs sacrifièrent inutilement leur seule pièce développée :

- | | |
|--|--------------------|
| 11. Ce5×f7? | Re8×f7 |
| 12. d2-d4 | e4×d3 e. p. |
| 13. Dd1×d3 | Dd8-c7 |
| 14. h2-h3 , et finirent par perdre. | |

**

Partie **Chateaubert - Wathelet** (545° T. majeur B).

Au lieu de 8. **Fb5-e2**, les blancs reculèrent leur **F** à **d3**, suivant une tactique inventée en 1890 par Gunsberg, et qui aurait un cachet hypermoderne si les blancs avaient ensuite le temps de développer leur aile Dame. Malheureusement, les noirs ne leur laissent pas ce répit; et par 8. **Cf6-g4** (voir Bulletin de la F.F.E., n° 32 de 1929, page 15) ou par 8. **Cf6-d5** — 9. **Cg5-e4**, **f7-f5** (ou **Cd5-f4**) obtiennent une attaque victorieuse. Dans la partie, M. Wathelet crut devoir perdre un temps pour protéger son **Ph6**, peccadille qui ne suffit pas à lui faire perdre l'avantage, mais qui permit aux blancs de tenter une manœuvre dégageante :

- | | |
|----------------------------|---------------|
| 8. Fb5-d3 | h7-h6 |
| 9. Cg5-e4 | Cf6-d5 |
| 10. Dd1-h5 | Ff8-d6 |
| 11. Cé4×d6+ | Dd8×d6 |
| 12. Fd3-e4 , etc... | |

Or, le **Ph6** était imprenable; ex :

- | | |
|-------------------|----------------------|
| 8. Fb5-d3 | Cf6-g4 |
| 9. Cg5×h6? | Ff6-c5 |
| 10. 0-0 | Dd8-h4 |
| 11. h2-h3 | Cg4-f2 |
| 12. Tf1×f2 | Dh4×f2 , etc. |

**

Plus moderne est l'essai de défendre au 6° coup le **F** par **d3** (au lieu de 6. **Fc4-b5**). Ex :

Partie **Niederhauer-Rousval**, 532 T. majeur B.

- | | |
|-------------------|---------------|
| 6. d2-d3 | h7-h6 |
| 7. Cg5-f3 | e5-e4 |
| 8. Dd1-e2 | Ca5×c4 |
| 9. d3×c4 | Ff8-c5 |
| 10. Cf3-d2 | 00 |
| 11. Cd2-b3 | Fc8-g4 |
| 12. Dé2-f1 | Dd8-e7 |

avec l'innovation :

13. **Fc1-e3**, au lieu du coup 13. **Cb3×c4**. Malheureusement, la fin de la partie fut gâchée par de grosses erreurs de notation.

**

Nous possédons deux parties où les noirs, en reprenant au 5° coup avec le C, se sont exposés à l'attaque dite Fegatello, autrefois considérée comme mortelle.

Partie **Commissaire-Marie** (Tournoi Promotion 1947).

- | | |
|-------------------|---------------|
| 5. e4×d5 | Cf6×d5 |
| 6. Cg5×f7 | Re8×f7 |
| 7. Dd1-f3+ | Rf7-e6 |
| 8. Cb1-c3 | Cc6-e7 |
| 9. d2-d4 | b7-b5 |

On joue plus souvent 9. **c7-c6**

- | | |
|--|--------------|
| 10. Fc4-b3 | c7-c6 |
| 11. 0-0 | b5-b4 |
| 12. Cc3-e4 | h7-h6 |
| 13. d4×e5 avec une forte attaque. | |

Dans la partie **Avenel - Prouzat** (551° Tournoi mineur), les noirs ont, moins savamment, rendu la pièce au 7° coup :

- | | |
|-------------------|---------------|
| 7. Dd1-f3+ | Rf7-e8 |
| 8. Fc4×d5 | Dd8-d7 |

et ont perdu rapidement.

L'ECHIQUEUR DE PARIS

Revue bi-mestrielle grand format 20 à 24 pages

Articles théoriques

Parties commentées

Problèmes - Fins de Parties

Le N° 40 Fr. - Etranger 50 Fr. Abon. 230 Fr. - Etranger 290 Fr.

S'adresser au D^r MENNERAT,
115, Rue N.-D.-des-Champs,
Paris (6^e)

